

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : science du langage et la sémiologie de la
communication

Présenté et soutenu publiquement par
BELBAGRRA HANA

Titre

Pour une étude pragmatique du langage alterné chez les
enseignants de biologie
Cas les enseignants de département des sciences biologiques

Dirigé par KHADEMELLH ISMAIL

Jury :

M me HAJAJ FATIHA
M ZAHAL
M KHADMELLAH ISMAIL

Président
Examinateur
Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017

REMERCIEMENTS

Merci Allah (mon Dieu) de m'avoir donné la foi, la volonté et la capacité pour réaliser ce mémoire.

Au terme de ce travail, je tiens à remercier particulièrement mon directeur de recherche Mr. KHADEMALLH ISMAIL pour ses orientations, ses conseils et son patience.

J'adresse mes sincères remerciements à tous mes enseignants de l'université de Ouargla.

Je voudrais remercier aussi les membres du jury qui m'ont honoré d'examiner ce modeste travail et l'enrichir par leurs propositions.

Mes plus vifs remerciements s'adressent également à mes parents et à mon fiancé qui n'ont jamais cessé de m'encourager

Enfin, je remercie toute personne ayant participé de près ou de loin à la réalisation de cette recherche.

Dédicace

Je dédie cet humble travail à mes chers parents.

A toute la famille...

Et à ceux qui m'aiment....

Table des matières

Introduction générale.....	05
Chapitre 01 : Cadre conceptuel.....	08
-Introduction	09
1 -le concept de l'usage de langue	09
1-1 l'aspect de Bilinguisme	10
1-2 Diglossie et le discours de l'enseignant	11
1-3 L'aspect d'interférence	12
1-3-1 la typologie d'interférence	12
1-4 le mélange de code ou code mixing	13
1-5 l'emprunt	14
2- l'enseignant et langage alterné	15
2-1 le concept de l'alternance codique.....	15
2-2 les différentes fonctions de l'alternance codique.....	17
2-3 la typologie de l'alternance codique	17
2-3-1 la typologie de Poplack.....	18
2-3-2 La typologie de Gumperz.....	18
2-3-3 La typologie de DABENE et BILLIEZ.....	19
2-3-4 La typologie de Lüdi, G, &, Py.....	19

3- la pragmatique et le discours de l'enseignant.....	20
3-1 l'enseignant et les actes du langage	22
Conclusion	24
Chapitre 02: cadres méthodologiques et description du corpus.....	25
- Introduction	26
1-Contexte de recherche	27
2-Recueil du corpus	28
2-1 l'enregistrement.....	29
2-2 le questionnaire.....	31
- Conclusion.....	33
Chapitre 03: Analyse et interprétation des données	34
-introduction.....	35
1-Analyse d'enregistrement	35
1-1le cours.....	35
1-2 les travaux pratiques TP.....	38
2- L'analyse de questionnaire	39
2-1 présentations de résultats	40

- Conclusion.....	49
-Conclusion générale	50
Référence	53
Annexe.....	56

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Parlant de la question de langue, c'est parler d'un usage alterné des codes qui circulent dans une société donnée et plus précisément au milieu universitaire, qui est marqué par le recours de façon implicite ou explicite au langage alterné, cela est fait pour des raisons communicatives.

A ce point, Il est à remarquer qu'il y a des nombreuses recherches¹ dans le domaine de la sociolinguistique qui essaient de faire comprendre la nature des pratiques langagières exercées en Algérie, par les enseignants en présence de plusieurs langues (enseignées et pratiquées) dans des situations scientifique linguistiques. Ces recherches portent sur l'ensemble des phénomènes encourageant l'utilisation alterné de plusieurs langues. De ce fait, nous constatons une forte présence du contact des langues dans des situations d'enseignement spécialisé. Ce dernier donne la naissance aux plusieurs phénomènes ; le mélange des langues, l'emprunt, l'alternance codique.

Notre recherche porte sur un intérêt particulier à l'emploi du langage alterné par les enseignants universitaires spécialisés. Il est important de dire que les enseignant sont intéressés à ce genre de langage, lorsqu'ils utilisent au moins deux langues en leurs classes, à titre d'exemple, l'utilisation des codes : l'arabe standard, l'arabe dialectal, le français.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique et aussi de la didactique des langues. Concernant le premier, nous le trouvons qu'il s'intéresse à l'étude des rapports entre le langage et la société, et dans ce cas, les rapports entre le langage de l'enseignant et son milieu universitaire, et le deuxième s'intéresse à l'étude des théories et les méthodes d'enseignement de français langue étrangère. il est défini selon le dictionnaire de linguistique et de science de langage : «la didactique des langues est la science qui étudié les méthodes d'apprentissage des langues »².

Nous avons constaté que le fait recours à une autre langue dans une situation d'enseignement spécialisé permet de simplifier la compréhension et l'accès au sens, cet acte est devenu une pratique très fréquente grâce à leurs effets positifs dans ces situations d'enseignement.

¹ Taleb Ibrahim, K. (1996-2004), Asselah rahal, S. (200, 2001), Dourari, A. (2003) Kara, A, Y. (2004), Miloudi, I. (2011), Ali Bencharif, M, Z (2011), Saadi, N. (2012).

² Jean Dubois .et, al, (1994), *Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Edition, Paris, p.147.

Selon V Castellotti³ qui a donné l'apport positif à ce type d'intégration, elle écrit :

«Didactiser l'alternance consiste à valoriser les stratégies qui permettent de faire évoluer la classe de langue vers un espace effectivement plurilingue, où les marques transcodique ne relèvent plus d'effets de compensation mais deviennent les indices d'un parler bilingue en devenir».

De ce fait, il est à juger que le fait recours à d'autres langues en classe spécialisée montre la compétence linguistique chez les enseignants.

Notre recherche s'intitule : Pour une étude pragmatique du langage alterné chez des enseignants de département des sciences biologiques et des sciences agronomique à l'Université KASDI MERBAH de Ouargla.

Nous avons choisi cet intitulé afin de montrer l'impact du langage alterné chez les enseignants de biologie, afin d'identifier la qualité des expressions et les actes de parole qui sont exercés par l'enseignant sur l'apprenant. Ainsi les compétences pragmatiques des enseignants de la spécialité de biologie, nous allons étudier les productions et les échanges verbales des enseignants en séance de cours, TD, TP.

Donc, pour clarifier notre recherche, nous allons interroger sur le langage utilisé en classe Autrement dit, quel langage, les enseignants de FOS pourraient-ils utiliser en classe ? Quelles attitudes et quelles représentations linguistiques que les enseignants ont-ils face à l'emploi de ce langage alterné ? .D'abord, Les enseignants de département des sciences biologiques utiliseraient-ils le langage alterné et plus précisément l'alternance codique comme une stratégie d'enseignement ou sont-ils contraignants ?

D'abord, nous allons émettre des hypothèses qui répondent à notre recherche :

-Les enseignants de FOS et plus précisément les enseignants de département des sciences biologiques et des sciences agronomiques utiliseraient un langage alterné en cours et TD.

-Ils font recours à d'autre langue afin de faciliter la compréhension des concepts scientifiques Aux apprenants de biologie.

-Ils cherchent à faciliter les mots techniques. En faisant recours à l'emploi d'un langage alterné.

-Les enseignants de ce département utiliseraient le langage alterné comme une des stratégies d'enseignement.

³ Castellotti, V, *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*, éd Rouen : Presses universitaires, 2001, (coll.Dyalang).p,19.

Introduction générale

Pour ce faire, nous allons choisir la méthode d'observation, qui paraît adéquate à ce genre de travail, nous nous sommes basés sur cette méthode. Cela nous permet de faire une étude analytique sur l'emploi du langage alterné chez les enseignants de département des sciences biologiques et des sciences agronomiques afin de confirmer ou infirmer notre hypothèse proposée, nous allons distribuer des questionnaires aux enseignants de biologie, nous allons faire des entretiens et des enregistrements avec ces enseignants. Ensuite nous allons analyser les résultats obtenus en faisant des grilles expliquant les différents points de notre enquête. Nous allons observer et assister auprès des enseignants en séance du cours et TP.

Nous avons pris comme échantillon, deux enseignants de la spécialité de biologie au niveau de l'université KASDI MERBAH de Ouargla

Ce modeste travail vient en trois chapitres : dans le premier chapitre, nous allons définir quelques concepts relatifs à notre thème et nous allons traiter la pragmatique du langage des enseignants, et dans le deuxième chapitre, nous allons décrire et expliquer le déroulement de notre enquête .et dans le troisième chapitre ,nous allons analyser les données que nous avons collectées à partir de l'observation faite sur terrain, nous allons conclure notre travail suivi d'une biographie et l'annexe.

Chapitre 01 :

Cadre conceptuel

Introduction

Notre sujet de recherche comme nous avons mentionné au départ s'articule autour de la notion clé de la sociolinguistique qui est utilisé en contexte didactique comme moyen de communication et de transmission des savoirs. La réflexion sur l'usage de ce langage alterné dans les milieux universitaires n'est pas un fait nouveau, d'ailleurs, les recherches en science du langage portent une importance capitale à l'emploi de ce phénomène (signifiant en sociolinguistique l'alternance codique). Ce concept a été remonté aux années 50.

Certains didacticiens ont favorisé cette intégration en milieu scolaire et universitaire.

Nous avons centré sur le point de vue de M, Causa⁴:

«la réalité montre, écrit cette didacticienne, que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit être considérée comme une stratégie d'enseignement».

C'est pour cela, nous pouvons classifier l'intégration de ce phénomène dans l'enseignement des sciences techniques et scientifiques comme une des stratégies de l'enseignement de FOS. Dans ce chapitre, nous essaierons de définir quelques concepts relatif à notre sujet de recherche, nous allons définir, d'abord, le contact des langues, ensuite le langage alterné autrement dit, l'alternance codique, , en citant leur typologie selon des linguistes . Alors, on commence par le concept de choix de langues :

1-l'enseignant et l'usage des langues

Avant de parler de l'usage des langues et ses effets dans les situations d'enseignement, il est important de procéder, d'abord, à une définition globale. En effet, selon Dubois le contact des langues est :

«L'événement concret qui provoque le bilinguisme posant le problème, .le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communauté linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de communauté voisine.»⁵

⁴ Résumé paru dans le catalogue de présentation de l'éditeur dans l'ouvrage de Causa "L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère ".

⁵Op.cit, 115.

L'usage des langues en classe ou dans les autres endroits, c'est une pratique discursive qui qualifie l'enseignant comme un être bilingue. C'est aussi un moment d'un contact de langue qui permet à l'usager pour des raisons professionnelles d'avoir un espace fertile à la pratique des langues, c'est un temps qui nous amène à utiliser à certains moments une autre langue que la nôtre .

Ainsi, la présence de deux codes linguistiques dans une situation lesquelles peuvent avoir un effet sur le comportement langagier des locuteurs, c'est pour cela, il parait important de parler sur la situation de l'usage alterné des langues.

Il est à constater que le terme «contact de langue» a été utilisé par WEINREICH⁶ pour la première fois .Pour lui, la notion de contact de langue s'agit d'un comportement langagier d'un individu, de ce fait, il est contrairement au bilinguisme qui renvoie, quant à lui, à un état de la société où il y avait une forte présence de deux ou plusieurs langues dans une situation bien déterminée.

Pour parler des langues en usage, nous remarquons qu'elles résultent plusieurs aspects qui sont ainsi :

1-1 l'aspect de Bilinguisme

Le langage alterné est directement liée à un autre phénomène plus vaste, c'est le bilinguisme ,ce dernier a été identifié comme objet de plusieurs travaux appartenant à différents domaines de recherche tels que la sociolinguistique,la psycholinguistique ,la didactique traitant la question de enseignement/apprentissage des langues qui ont pour objectif commun de comprendre le processus linguistique et communicatif qui mettent en œuvre par le même locuteur qui cherche à combiner deux à savoir plusieurs langues coexistant dans une même communauté .

A cet effet, nous introduisant quelques définitions de la notion de bilinguisme comme ce qu'ils affirment G, Lüdi et B.py,⁷ « [...] dans le monde aujourd'hui, le plurilinguisme est le plus souvent la règle que l'exception» .ils ajoutent qu'il n'a pas un pays dans le monde n'utilise pas plus d'une langue.

⁶ WEINREICH, U, (1953) : *language in contact* .La Haye .Mouton, 40.

⁷ Lüdi G & PY,B,(2003) : *Etre bilingue*, Berne ,Peter Lang ,3^{ème} édition,pp.291-298.

Mackey, w, f⁸a été défini le bilinguisme comme: «un phénomène mondial où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contexte », de ce fait, on trouve que le bilinguisme chez les individus n'est pas homogène, il fait un usage puisque la compétence linguistique et les comportements langagiers se différent d'un individu à l'autre.

Pour F.Grosjean⁹ : «le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux (ou plusieurs) langues [...] bilinguisme n'équivant pas à maîtrise (équivalant ou non) de deux langues mais plutôt, à l'utilisation de deux langues, utilisation qui est elle-même contrôlée par une série de facteurs psycho-sociologique tels que le bilingue lui-même, les personnes qu'il fréquente, la situation d'intervention, etc.» .Alors, être bilingue ne signifie pas la maîtrise de deux langues, mais l'utilisation de deux langues dans une situation d'intervention.

Nous pouvons ajouter la définition de J, Dubois sur ce phénomène, il a défini comme :
«*La situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différents .c'est le cas le plus courant du plurilinguisme* »¹⁰.

De ce fait le bilinguisme porte sur l'utilisation alternée de deux langues selon la situation d'enseignement. Donc, selon cette définition nous pouvons dire que ce phénomène du bilinguisme est présent en Algérie, où les algériens utilisent alternativement deux langues différents en leur vie, par exemple : arabe algérien / français, berbère/arabe standard, berbère/français.

1-2Diglossie et le discours de l'enseignant

Pour Ferguson, considère qu'il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une communauté, elles sont différents mais parfaitement complémentaires, l'une de deux variété est valorisé, est utilisée pour le prestige par la communauté, elle est «haute» (*High*), elle est utilisé à l'écrit, est enseigné, alors que l'autre, considère comme« basse» (*low*), elle est utilisé en classe, et plus précisément dans les productions oral.

Ensuite, nous trouvons que Fishman¹¹ propose une extension du model diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues (*et non plus seulement deux variétés de la même langue*) sont en distribution fonctionnelle complémentaire (*une langue distinguée, si l'on peut*

⁸W.f.Mackey,(1997),«bilinguisme»,inM,L,Moreau (éd),sociolinguistique ;concepts de base,[s1],Edition :Mardaga,pp :61-64.

⁹Grosjean,(1984) :«le bilinguisme :vivre avec deux langues»,TRANEL 7,Université de Neuchâtel. pp15.41.

¹⁰DUBOIS J .et.al (2007) : Linguistique et science du langage, Paris, Larousse. P.22.

¹¹Fishman J.J. (1971) : sociolinguistique, Paris, Nathan, p,15.

dire, et une langue commune). Son modèle s'articule autour diglossie (*comme fait social*) et bilinguisme (*fait individuel*) selon les quatre cas de figures suivant.

Il peut y avoir soit **diglossie et bilinguisme, soit bilinguisme sans diglossie, soit, Diglossie sans bilinguisme, ou ni diglossie ni bilinguisme.**

Pour distinguer entre le *bilinguisme* et *diglossie* nous faisons recours à la définition de A, Martinet¹², «on entend à désigner sous le terme de diglossie une situation socio-linguistique ou s'emploie concurremment deux idiomes de statut socio-culturel différent, l'un étant vernaculaire, c'est-à-dire une forme linguistique acquise provisoirement et utiliser dans la vie quotidienne, l'autre une langue dont l'usage, dans certains circonstance, est imposée par ceux qui détiennent l'autirité. [...] cette conception de la diglossie revient, en pratique, à ranger sous cette rubrique toutes les situations de contact de langue à l'exclusion du bilinguisme individuel».

De cette définition, on affirme que ces deux termes clairement distincts et à chacune son champ d'appartenance .La diglossie est un phénomène social, alors que le bilinguisme est un phénomène individuel propre à l'usage universitaire.

1-3 l'aspect d'interférence

L'interférence est un phénomène issu du fait du contact de langues, selon MACKEY, «l'interférence est l'utilisation d'élément appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre langue»¹³.

Pour Weinreich, «le mot *interférence* désigne un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue come l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)»¹⁴

1-3-1La typologie d'interférence

Pour, WEINREICH¹⁵, (1953), il distingue trois types d'interférence :

¹² MARTINET A,(1982).«Le bilinguisme et diglossie : appel à une vision dynamique des faits» , la linguistique n° 18 , presse Universitaire de France .p-10.

¹³ William, F, MACKEY, *Bilinguisme et contact des langues*, Edition Kencksieck, Paris, 1976.

¹⁴In Louis, Jean, Calvet, la sociolinguistique, 1993, p, 23.

¹⁵WEINREICH, Op, cit, 100.

a)-Les interférences phoniques : consistent à introduire des sons appartenant à la langue B dans la langue A qui ne les possède pas.

b) Les interférences syntaxiques : consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A.

c) Les interférences lexicales : il s'agit d'introduire les éléments lexicaux de langue B dans langue A .en gardant leurs caractéristiques morphologiques.

Ace point, Josiane F. Hamers, dans le livre de Marie-Louise Moreau *sociolinguistique-concepts de base* affirme que l'interférence peut être proche de l'emprunt, ces deux concepts se différent dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, mais l'interférence ne l'est pas.¹⁶

Il ajoute aussi, qu'on peut considère autres phénomènes comme les calques, les mélanges des codes, les faux-amis comme des interférences, lorsqu'ils sont produits inconsciemment.¹⁷

1-4Le mélange de codes ou code mixing

Le mélange de code est déterminé par la fréquence élevée d'interférence (unité ou ensemble d'unités appartenant à une langue, utilisé dans autre langue)

Hamers et Blanc ¹⁸(1983) définissent le mélange de codes (*code mixing*) comme une : «*stratégie de communication dans laquelle un locuteur mêle des éléments ou règles des deux langues et de ce fait brise les règles de la langue utilisée*» .

De cette définition, selon l'auteur, le mélange des codes est défini comme l'utilisation d'éléments d'une langue parlée (*phonétique, syntaxique, lexical*), dans l'autre langue parlée.

Contrairement à l'Alternance codique qui nécessite une bonne maîtrise de la combinaison entre les unités linguistiques de deux systèmes en question, alors que le mélange des codes

¹⁶J, F, Hamers, in *sociolinguistique –concepts de bases*, p, 178

¹⁷J, F, Hamers, op.cit.p 178.

¹⁸Hamers et Blanc, M,(1983).*Bilingualité et bilinguisme* .coll. :psychologie et sciences humains, Bruxelles :Mardaga,pp :498.

n'exige pas une maîtrise des langues, il indique l'incompétence linguistique de locuteur dans l'une des deux langues parlées.

1-5L'emprunt

J, Dubois¹⁹ et Al, (2007) considèrent que : *«il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas »*

Dans cette définition, l'emprunt est un acte par lequel le locuteur utilise un élément ou une unité d'une langue dans une autre langue. Comme par exemple les mots empruntés à l'anglais dans le parler de français, à titre d'exemple : le mot "week-end".

Pour compléter cette définition, nous proposons des définitions de G.Lüdi et B.py²⁰ (2003), selon laquelle : *«les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduites dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste.»*

Hamers et Blanc, (1983) ²¹définissent l'emprunt comme processus par lequel *«un élément d'une langue [est] intégré au système linguistique d'une autre langue»*.

Alors, il est souvent, dans le but d'enrichir la langue A, s'approprier des traits linguistiques empruntés à la langue source L2, il s'agit souvent d'unités lexicales, aussi, des emprunts morphologiques.

Un segment linguistique de devenir un emprunt, il est d'abord une interférence produite au niveau individuel qui est codifiée, il sera ensuite généralisé par toute la communauté et intégré dans le système de la langue.

Cette série de définitions nous permet de faire une distinction entre l'alternance codique et l'emprunt, l'alternance codique et mélange des codes, l'alternance codique et l'interférence.

¹⁹ DUBOIS J. et al. Op, cit, p, 117.

²⁰ Ibid, p, 143.

²¹ Hamers et Blanc, Op, cit, p452.

2-le langage alterné et la spécialisation

2-1 le concept de l'alternance codique

Le plurilinguisme de la société algérienne a donné lieu à des comportements langagiers très particulier mais tout à faits naturels .Les locuteurs algériens ,dans leurs interaction quotidiennes ,ne s'embarrassant d'alterner les codes et de passer d'une langue à une autre .nous avons fait recours au concept de l'alternance codique qui est signifié selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,« *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communications*»²²

Dans ce sens, il est utile de souligner l'adjectif qualificatif «bilingue» de cette définition, ce terme met l'alternance codique comme un phénomène utilisé par des personnes qui ont des compétences dans les différentes langues alternée.

Aussi, ce phénomène contrairement aux autres marques transcodique, il détermine la bonne maîtrise des langues utilisées.

Gumperz²³ qui est l'initiateur des études sur le phénomène de l'alternance codique (appelée «*code switching*» dans la terminologie américain traditionnelle).Il a été défini comme :

«la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ».

De cette définition, nous pouvons direz que, l'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre langue où les énoncés produites par les locuteurs sont structurés grammaticalement.

«l'alternance codique se produit quand un locuteur bilingue change de langue au sein d'une seule et même conversation»(Walker,2005 ,p,200).On peut dire d'un locuteur bilingue qu'il tient un discours bilingue (vs monolingue) lorsqu'il a recours à l'alternance codique ,il fait

²² ASDI FLE, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : Paris : éd Jean Pencreac'h, 2003,p18.

²³Gumperz J-J.(1989),*Engager la conversation* ,Paris, Editions de Minuit , p, 30

alors alterner deux systèmes linguistique dans l'axe syntagmatique ,c'est-à-dire deux systèmes qui se juxtaposent à l'intérieur d'un énoncé.

Les définitions données à l'alternance codique par J Gumperz, Hamers et Blanc, Heller et pfaff demeurent toutefois intéressant à retenir puisqu'elles permettent d'appréhender un phénomène d'autant plus complexe qu'il alterne items lexicaux ,expressions, phrases et propositions lors de l'interaction verbale .

Ahmed Boukous²⁴ dans son article «la francophonie au Maroc» cite des exemples qui parle de la distinction entre le mélange linguistique et l'Alternance codique.

« •Mélange d'arabe et de français dans le langage des étudiants :

-qerreb l'examen a mon ami, xessna les photocopies dyal les cours ndirou la révision wailla c'est catastrophe. (L'examen est proche mon ami, il nous faut les photocopies des cours pour la révision, sinon c'est la catastrophe).

•Alternance codique d'un locuteur appartenant à la classe moyenne urbaine :

-Feqt had ennhar bekri et j'ai dit aux enfants de se dépêcher de faire leur toilettes et de ranger leurs affaires, mell xerju, j'ai pris mon petit déjeuner. (je me suis réveillé tôt ce matin et j'ai dit aux enfants de ce faire leur toilette et de ranger leurs affaires ; quand ils sont sortis j'ai pris mon petit d déjeuner).»

Dans cet exemple, nous remarquons, les deux langues (français/arabe) se manifestent pour obtenir un discours cohérent syntaxiquement et producteur du sens.

Nous retiendrons, toutefois, que l'alternance codique est un passage dynamique d'une variété ou d'une langue à l'autre .C'est l'une des manifestations du parler bilingue au cours des interactions verbale où les langues sont bien marquées.

²⁴BOUKOUS, Ahmed. *la francophonie au Maroc*»,in DE ROBILLARD, Didier et BENIAMINO, Michel(dir).Le français dans l'espace francophone :description linguistique et sociolinguistique de la francophonie. Tome2.Paris : éd Champion, 1996.p.698

2-2 Les différentes fonctions de l'Alternance codique

De nombreux chercheurs dans le domaine de Didactique relèvent certaines fonctions et finalités de l'alternance codique faite par des enseignants .nous pouvons citer à la manière suivante :

- L'étayage
- L'évitement d'un malentendu dans la définition des tâches
- La résolution d'une ambiguïté
- La reformulation
- Gagner de temps
- Eviter que les élèves ne se d'écotent ;
- Accéder au sens d'un mot
- Souligner des idées importants
- Crée une connivence
- Donner une explication métalinguistique et culturelle
- Gérer et organiser le travail en classe
- Imposer la discipline et respecter l'autorité du maître.

2-3 La typologie de l'alternance codique

L'alternance de deux langues dans un discours bilingue de l'enseignant peuvent prendre plusieurs formes .De ce fait ,nous proposons ,quelques typologie de l'alternance codique :la typologie de Poplack, de J,Gumperz, et celle de L,DABENE ,et biliez, et de Lüdi,G& Py,B. Ces typologies ont élaborés par Ali Bencherif (2009) qui a fait une synthèse de ces différentes typologies.

2-3-1 La typologie de Poplack

Selon Shana Poplack²⁵, il fait appelle aux types d'alternance codique :

a)-alternance codique inter-phrastique

Il se produit, comme son nom indique, entre deux phrases ou deux énoncés d'un même locuteur, ces énoncés sont juxtaposées à l'intérieur d'un tour de parole .Le locuteur en utilise pour répéter un message.

B)- alternance codique intra phrastique Si l'alternance codique se manifeste à l'intérieur d'une phrase, et selon Poplack, on parlera donc d'alternancecodique intra-phrastique. Ce type d'alternance se produit, comme on a déjà dit, à l'intérieur d'une phrase où les éléments de deux systèmes sont assumés les positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques.

Nous accorderons plus d'intérêt dans notre mémoire de recherche à ce type, car nous estimons que ce genre d'alternance est à même beaucoup plus sur les motivations et les aptitudes réelles de locuteur .Aussi, nous allons l'appliquer dans la partie pratique exactement où, il y'a un alternance d'une langue à l'autre dans le discours de l'enseignant.

c)-l'alternance extra phrastique - c'est un troisième type proposé par Poplack, consiste à inséré les expressions idiomatique ou des expressions phatiques dans une interaction verbale, en citant quelques exemples ; "Wallah"(par Dieu),"inchallah"(Si Dieu le veut),"Yaâni"(c'est-à-dire) ... etc.

2-3-2 Typologie de Gumperz

Selon J, Gumperz²⁶, il existe deux types d'alternance codique. Alternance codique situationnelle, et alternance codique conversationnelle. L'une est liée à la différente situation de communication, on parle de alternance codique situationnelle, lorsqu'il y'a changement de situation ou de contexte.et l'autre, comme son nom l'indique, traduisent les changements qui

²⁵ POPLACK S.(1988) :«conséquences linguistiques du contact de langue :un modèle d'analyse variationniste» .langage et société, n°43.pp.23-47.

²⁶ Gumperz J-J,(1989) :«Engager la conversation ,Paris, Éditions de Minuit

se passent à l'intérieur d'une conversation .Elle est produit inconsciemment, plus spontanées. Pour montrer cette distinction, Gumperz donne comme exemple *«une conversation au bureau de sécurité social dans un village norvégien où deux habitants du village parlant affaires en norvégien standard, mais passent au dialecte pour parler de la famille ou de village»*.

2-3-3 La typologie de DABENE & BILLIEZ

Ce type est élaborée par L, DEBANE et J, Billiez (1988) à partir de l'analyse de pratiques

Langagier des jeunes issus de l'immigration. Ce type s'intéresse à l'alternance codique dans l'intervention n'est pas dans la phrase.

a)-alternance codique inter-intervention Lorsque ce phénomène se manifeste entre deux tours de parole d'un même locuteur, changement de langue en passant de l'une à l'autre, ou d'un locuteur à l'autre.

b) -le langage alterné intra-intervention

Ce type de langage alterné se produit à l'intérieur d'une même intervention, ce type se divise en : alternance inter-acte (c'est-à-dire entre deux acte de parole),et alternance inter-acte , à l'intérieur d'une même acte de parole .

2-3-4 la typologie de Lüdi et Py, B.

Ce dernier typologie reprend la terminologie de Poplack ,en parlant de l'alternance phrastique qu'elle se produit entre un tour de parole et un autre ou à l'intérieur d'un même tour.

a)-L'alternance codique entre un tour de parole

Ce type d'alternance, comme leur nom indique, apparaît dans une intervention d'un locuteur qui sépare deux interventions d'un même locuteur, qu'est peut-être le facteur déclenchant le changement de code chez un locuteur.

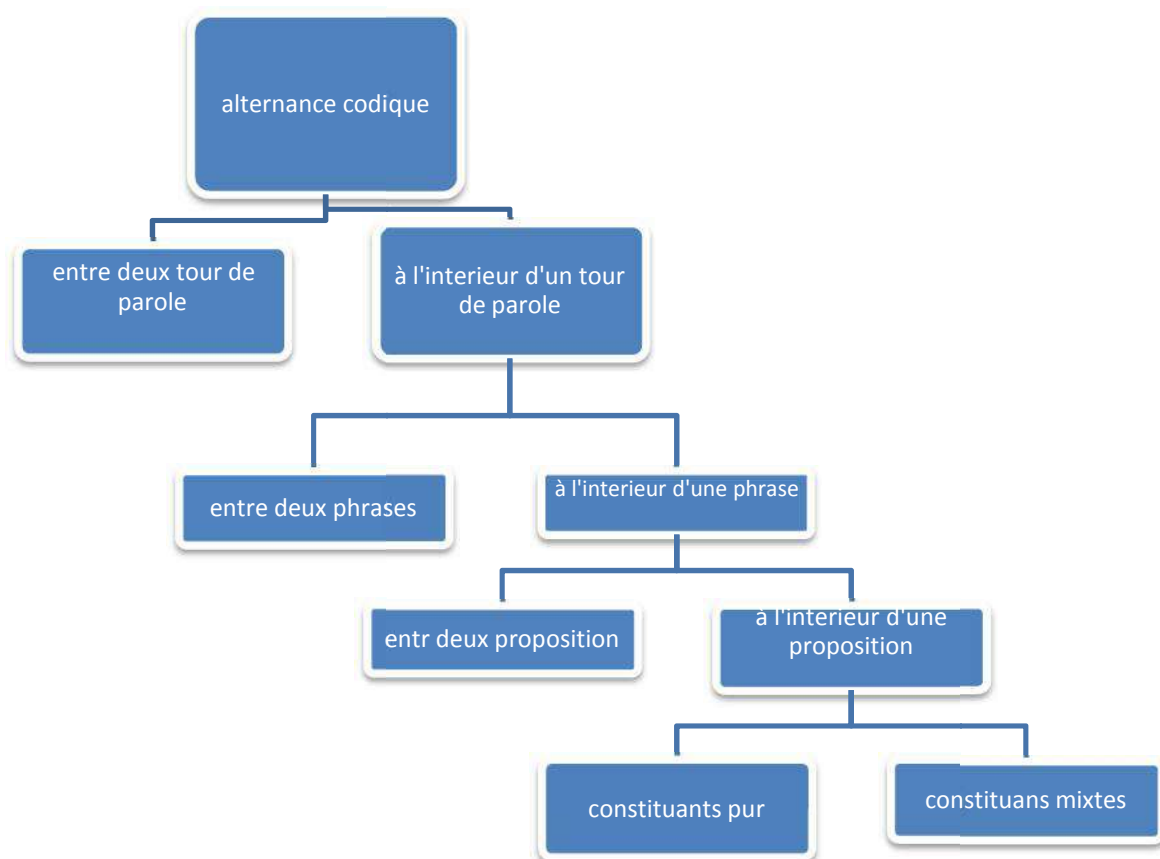
b)-L'alternance codique à l'intérieur d'un tour de parole

Ce type d'alternance se manifeste entre deux propositions ou à l'intérieur d'une proposition, pour donne ce que Lüdi appelle constituants «purs «où il pourrait y avoir les constituants mixtes .Le schéma suivante est un schéma récapitulatif présent la typologie de l'alternance

codique

chez

DABENNE,

Lüdi.²⁷

3-La pragmatique et le discours de l'enseignant

Il nous semble important de déterminer les éléments constitutifs du langage alterné utilisés par l'enseignant, nous avons constaté qu'il fait recours des différents éléments grammaticaux spécialisés quelque soit la nature des actes. Ces éléments sont traités plan syntaxique, ou soit au niveau de lexicque, ou bien. Au niveau phonétique.

Nous avons jugé que les enseignants emploient des différentes expressions en cours, cela nous permet de déterminer leurs opinions, ou de chercher les mécanismes facilitent la transmission l'appropriation des savoirs .

L'enseignant en classes spécialisées utilisent des expressions idiomatique, qui est défini, selon J, Dubois, et al, dans le dictionnaire de linguistique et de science de langage comme « :

²⁷Ce schéma tire de : Terraf Kamilia,(2012),«Genre et bilinguisme»,Université Mouloud Maamri, Tizi Ouzo, p.74.

on appel expression idiomatique tout forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large»²⁸.

De ce fait, en citant, par exemple, comment vas-tu ?

Nous avons marqué, donc, ce type de langage alterné employé par l'enseignant se caractérise par l'abondance des expressions figées, selon J, Dubois et al, ce terme signifié : *«des suites de mots qui n'obéissent pas aux règles générales de constitution de syntagmes ou de phrases et qui n'admettent pas de variations, ou du moins dans des limites restreintes aux articles, aux temps des verbes, aux insertions d'adjectifs.»²⁹.*

Donc, nous avons constaté que le langage alterné faite par l'enseignant est très riche au niveau lexical, donc, l'enseignant, dans son discours non linguistique, vient d'intervenir des mots ,des expressions ,a fin de transmettre son message et d'éviter les moments de silence ,qui marque l'incompréhension de son discours par ses étudiants, par exemple, l'enseignant ,en classe, utilise le mot "inchallah",[si Dieu le veut], qui désigne une expression figées, pour accomplie l'action futur ,cela veut dire la réalisation d'une action au future .aussi l'emploi fréquent des expressions idiomatiques ,en citant, donc, d'accord, bon...etc.

Nous avons constaté, au niveau phonique, ces mots spécialisées employées par l'enseignant ont des intonations différents, ce dernier se différent selon le contexte, par l'emploi des phrases exclamatives, les phrases interrogatives, aussi les phrases déclaratives, qui indique le sens implicite ou explicite que l'enseignant .dispose son choix .

D'ailleurs, nous avons constaté que les enseignants s'intéressent à développera la compétence lexicale spécialisée chez leur apprenants, a fin d'enrichir leur bagage lexicale spécialisées, Cet acte est faite par l'emploie les dérivations des termes scientifiques, les abréviations, pour faciliter la compréhension des mots technique spécialisées.

Quant à la syntaxe, les enseignants ne s'intéressent pas structure formelle des phrases, mais plutôt ils expliquent les règles grammaticales selon les besoins de ses apprenants, l'objectif c'est de développer la compétence grammaticale spécialisées chez les apprenants.

²⁸Jean Dubois, et, al,Op,cit ,p239.

²⁹Jean Dubois, et, al, Op, cit, p202.

3-1 L'enseignant et les actes du langage

Avant de parler de l'enseignant et les actes de langage, il est utile de décrire cette théorie brièvement.

Nous pouvons dire que la théorie des actes du langage a été apparue, la première fois, par le philosophe Britannique Austin ³⁰, dans son ouvrage "*how do you things with words*" (1962). Puis, après son mort les recherches sur cette théorie a été poursuivies par J.R. Searl, dans ses deux ouvrages : «*les actes du langage*» (1972), et «*sens et expression*» (1982).

Nous avons compris que cette théorie montre que la fonction de langage n'est pas seulement la description de monde, et au contraire à la conception descriptive, elle accomplit des actions.

Selon Austin, lorsque, nous énonçons une phrase, donc, nous accomplissons trois actes :

- une acte locutoire : c'est la combinaison des sons.
- une acte illocutoire : c'est l'énonciation de notre phrase, par exemple nous accomplissons une acte de promettre lorsque nous disons "je promets".
- une acte perlocutoire : c'est l'effet et l'interprétation de notre interlocuteur.

Nous allons ajouter que Austin travaille sur les énoncés n'est pas sur les phrases, il travaille avec les phrases déclaratives de 1^{ère} personne de singulier au présent de l'indicatif.

Ensuite, il catégorise ces actes illocutoires, selon leur but, en cinq classes :

Les verdictifs ou actes juridiques : (*acquitter, condamner, décréter...*) ;

Les exercitifs : (*dégrader, commander, ordonner, pardonner, léguer...*) ;

Les promissifs : (*promettre, faire vœu de, garantir, parier, juré de...*) ;

Les comportatifs : (*s'excuser, remercier, déplorer, critiquer...*) ;

Les expositifs : (*affirmer, nier, postuler, remarquer...*).

En appliquant cette catégorisation d'Austin en milieu Universitaire, nous pouvons affirmer que, l'enseignant explique son cours, il accomplit les actions soit de donner des ordres «*les actes exercitifs*», soit il accomplit des actions d'affirmation «*donc, les actes expositifs*».

Selon Austin, l'enseignant, durant l'explication de son cours, il accomplit trois actions, en citant, par exemple, «lorsque l'enseignant énonce la phrase suivante : «suivez avec moi cette définition »

³⁰ Austin est un philosophe britannique qui a fondé la théorie des actes de langage dans son livre "*how to do you things with words*", (traduit sous le titre de *Quand dire, c'est faire*).

Donc, il accomplit :

- une acte locutoire : il dit l'énoncé «suivez avec moi cette définition ».
- une acte illocutoire : l'enseignant, ici, réalise une phrase avec un ordre.
- une acte perlocutoire : les étudiants comprennent que ce point est très intéressant, ou bien ils comprennent que ce point sera intégré au examen.

Pour compléter cette définition, nous allons ajouter la définition de Armengaud ³¹: « *l'unité minimale de la communication humaine n'est ni la phrase ni une autre expression. C'est l'accomplissement (performance) de certains types d'actes* ». Le locuteur pose une question, donne un ordre, affirme, conseille, critique, accuse, félicite, menace,, supplie, défie, etc.

Aussi nous allons ajouter la classification des actes illocutoire, selon Mochler³², (1985).

Dénominations	exemples	Buts illocutoires
Représentatif	Assertion, information	Description d'un état de fait, direction d'ajustement mots-monde
directif	Ordre, requête, question, permission	Mettre l'interlocuteur dans l'obligation de réaliser d'une action future
commissif	Promesse, offre	Obligation contractée par le locuteur de réaliser une action future
expressif	Félicitation, excuse, remerciement, salutation	Exprimer l'état psychologique associé à l'acte expressif
Déclaratif	Déclaration, condamnation	Exprimer l'état psychologique associé à l'acte expressif

Le classement des actes illocutoires de Moechler (1985)

Le classement des actes illocutoire de Moechler (1985) s'articule autour de de classement des actes de paroles et ses buts illocutoires.

³¹ARMENGAUD, F. *La Pragmatique* Paris, PUF, 1990 (coll. Que sais-je? n°2230).p.77.

³¹MOESCHLER, J. *Argumentation et Conversation* Paris, Crédif -Hatier, 1985 (coll. LAL).p.15.

Conclusion

Le langage Alterné est toujours présentée dans les classes spécialisées, cela est du un besoin communicatif et scientifique, c'est l'acte que nous avons relevé dans les départements des sciences biologiques et des sciences agronomiques.

Donc, nous avons constaté que l'enseignant dans les départements que vous avons cités, fait recours à la langue maternelle pour des raisons scientifiques, son langage est alterné.

Cela signifie que la nature de travail universitaire exige le recours à d'autres langues plusieurs recherches ont fait sur l'étude de ce type du langage et leurs effets sur le milieu scolaire et universitaire.

Nous affirmons notre idée, en s'appuyant sur l'idée de Causa³³, qui a déclaré que dans un contexte bilingue, il est naturel de l'usage du langage alterné, dans une situation universitaire spécialisée, donc, Elle dit,

«L'emploi de cette alternance des codes à l'école valdôtaine est spontané. Il reflète ce qui se passe en dehors de la classe : le Val d'Aoste³⁴ étant une région officiellement bilingue, l'emploi des deux langues est naturel»

Nous allons traiter ce point dans le deuxième et troisième chapitre.

³³Causa, M, «Enseignement bilingue l'indispensable alternance codique », in Français dans le monde .numéro 351, Mai-juin 2007, URL : <http://www.fdlm.org/fle/article/351/bilingue.php>, consulté le 11/04/2017. à 16 :00h

³⁴ C'est une région autonome d'Italie située entre la Suisse et la France où a initié une expérience consistant à enseigner concurremment le français et l'Italien en classes.

Chapitre 02

Cadre méthodologique

-Introduction

L'usage du langage alterné dans les classes universitaires spécialisées est devenu une pratique fréquemment utilisée par les enseignants universitaires en Algérie.

Nous constatons que les didacticiens aujourd'hui encouragent le fait d'intégration de cette pratique langagière dans le discours des enseignants en classes spécialisées.

D'ailleurs, nous avons présenté dans le premier chapitre un contenu théorique dans le cadre de notre recherche, et nous n'avons pas manqué les bénéfices que nous pouvons tirer de l'emploi de cette stratégie par les enseignants de département de sciences biologiques et des sciences agronomiques à Ouargla.

A ce point, quelles sont les attitudes et les représentations des enseignants de ce département sur l'emploi de langage alterné en leurs classes ? Et le recours à cette stratégie est-il un choix stratégique ou un choix contraignant ? Est-ce que l'emploi alterné des codes dans le département des sciences biologiques et des sciences agronomique est-il efficace ?

Ce sont des questions, qui nous essayerons de répondre dans ce deuxième chapitre de notre mémoire.

Dans ce chapitre, nous procédons à une description de l'enquête que nous avons réalisée dans le département des sciences biologiques et des sciences agronomiques à l'université Kasdi Merbah à Ouargla.

Aussi, Nous avons fait recours dans notre recherche à la méthode d'observation, car nous avons basé sur l'analyse des enregistrements faite auprès des enseignants de ce département et le questionnaire administré à eux. Le choix de ces deux outils permet de collecter des données, cet acte n'est pas fortuitement, pour le premier, il nous trouvons un outil qu'il nous aide à évaluer l'efficacité de l'utilisation du langage alterné chez les enseignants de département des sciences biologiques et des sciences agronomique, et pour le deuxième outil, il nous permet d'informer sur la formation des enseignants et leurs avis quant à cette stratégie.

1-Contexte de recherche

L'échantillon de notre travail de recherche est composé d'un groupe a été auprès des enseignants du département des sciences biologiques et des sciences agronomique à l'université Kasdi Merbah Ouargla.

Avant de commencer à l'analyse, nous allons décrire ce département où nous avons l'occasion de tirer cet échantillon, qui comporte des enseignants chargés des modules spécialisées.

Ce département est composé de La faculté des sciences de la nature et de la vie qui avait la dénomination actuelle(en décembre 2013) avec deux départements :le département des sciences biologiques et le département des sciences agronomique qui sont ouverts ses portes en 1971. Elles sont considérées comme l'un des départements les plus anciens de l'université d'Ouargla. Elle comporte plus de 23 salles de cours et de TD et de TP. Le nombre des étudiants y a atteint 300 étudiants .A travers les informations fournies par l'administration, nous avons les classé en ce tableau :

Niveau des étudiants	Nombre des étudiants
1 ^{ère} année	193
2 ^{ème} année	134
3 ^{ème} année	327
1 ^{ère} année Master	85
2 ^{ème} année Master	50

Ensuite, nous pouvons catégoriser les enseignants de ce département (qui a atteint 100 enseignants, selon les informations données par l'administration), selon trois critères : le grade, le sexe, et l'âge.

Catégorisation selon le grade

Grade des enseignants	Nombre des enseignants
Enseignant professeur	08
Maître de conférences A	10
Maître de conférences B	20
Maître Assistant A	30
Maître Assistant B	26

Catégorisation selon le sexe

enseignant	Nombre
enseignants	49
enseignantes	45

Catégorisation selon l'âge

L'âge des enseignants	Nombre des enseignants
Enseignant ayant moins de 30 ans	25
Enseignant ayant entre 30 et 40	29
Enseignant ayant plus de 40 ans	40

Notons ici que les enseignants ont un parcours plus ou moins différent en leurs études scolaires et universitaires, par exemple, les enseignants les plus âgés, ont suivi leurs études supérieures dans des universités étrangères, comme, France. D'autre part, les plus jeunes, ont fait toute leur formation en Algérie.

2-collecte des données

Nous avons constaté que la langue d'écrit est la langue française.

En effet, nous avons observé, lors en passant d'une classe à un autre ,la présence d'une langage alterné utilisé à l'oral, français, arabe dialectal, arabe standard.

Nous avons constaté, qu'il y a deux facteurs essentielle opèrent sur le choix des langues alternés dans le discours des enseignants de ce département qui ce sont : l'âge et la nature des activités pédagogiques.

2-1 Les enregistrements

Nous avons choisi de faire des enregistrements en classes de Biologie, afin de répondre aux questionnements entourant la problématique de notre recherche. Ces questionnements sont :

Comment et quand les enseignants utilisent-ils le langage alterné ou bien l'alternance codique ? Et pourquoi ? Quel est le rôle de la langue maternel dans le discours d'enseignement de biologie ?

Pour réaliser ces enregistrements, nous avons assisté dans les salles de cours, afin de constater l'emploi de cette stratégie, et d'avoir une idée générale sur ses formes et ses fonctions, nous avons basé, dans notre analyse sur la typologie de Poplack, qui nous avons déjà traité dans le cadre conceptuel.

De cette étape, nous avons révélé quelques observations :

-La majorité des enseignants du ce département fait recours à l'utilisation de langage alterné en leurs classes.

-Néanmoins, nous avons remarqué ici, que cet emploi se diffère d'un enseignant à l'autre, les enseignants de la nouvelle génération, par exemple, les plus jeunes (moins de 30 ans) sont alterné les deux codes français et arabe dialectal, par contre les enseignants plus de 40 ans préfèrent l'emploi de l'alternance codique : français et arabe standard.

-Nous avons constaté qu'il y a une minorité d'enseignants n'emploient pas cette stratégie en leurs cours spécialisées, ils préfèrent le discours monolingue, soit en français, soit en arabe.

-Mais nous avons marqué une indigence en l'utilisation de cette stratégie dans les classes de première année , nous avons constaté ici, que les enseignants ont dispensé leurs cours en langue arabe ,c'est-à-dire un discours émis en arabe aux étudiants , et lorsque nous avons questionner les enseignants sur ce point ,ils en répondu ,qu'il est un ordre par l'administration , surtout les modules de compréhension (*en citant ,par exemples ,le module*

de chimie, aussi de bio-animale.). Car, l'année passé, ce département a été marquer un grand nombre de redoublantes en première année, le nombre y a atteint à 200 étudiants, et ils pensent que la langue d'enseignement était la seul raison. (*Qui était la langue française uniquement*).

Nous avons remarqué aussi, que l'emploi du langage alterné par les enseignants est liée à la nature des activités, car, nous avons constaté le fréquemment de l'utilisation de langage alterné en séances de travaux dirigés, et les travaux pratiques que celle dans les cours.

Pour cela, nous avons décidé de choisir un échantillon d'enseignants appartenant à des générations différents.

Nous avons choisi de faire les enregistrements, en touchant les activités d'enseignements (cours, TP) à l'exception des sorties pédagogiques, car, pour lesquelles, il est difficile.

-Nous avons établi notre corpus sonore au tableau suivant :

L'activité	La séance	L'âge de l'enseignant	Grade et fonction de l'enseignant	étudiants	durée
Cours	01	Entre 30 et 40 ans	Permanant M.C.B	3 ^{ème} année agronomie	1h
TP	01	Moins de 30 ans	Permanant M.A.A	1 ^{ère} année biologie	45 minutes

La méthode que nous avons adopté pour l'enregistrement, est de mettre le téléphone portable sur le bureau des enseignants, avant le début de chaque séance d'enregistrement, puis nous avons pris une place au milieu du étudiants, pour laisser les enseignants s'expliquent leurs cours, nous remarquons les informations nécessaires pour cette séance (*par exemple, le titre de la séance, ou le nom de module*).

L'enregistrement a été duré à 45 minutes pour chaque séance de TP et de 60 minutes pour la séance de cours. Nous estimons que les trois séances d'enregistrement ont duré au total 105

minutes. Ces heures semblent suffisantes pour nous donner un échantillon non parfait mais représentatif.

Nous avons réalisé ces enregistrements durant la période allant du 09/04/2017 au 16/04/2017. Concernant la transcription, nous avons des difficultés à mettre par écrit les productions orales de ces enseignants qui caractérisent par un discours mixtes et mélangé des langues.

Nous avons marqué, qu'il est difficile de dégager une langue dominante dans les séances enregistrées, car les enseignants n'utilisent pas un discours monolingue.

C'est pour cela nous n'avons pas traduit les passages émis en arabe dans les différents enregistrements, nous avons choisi d'en transcrire en caractère latin dans les annexes.

Mais, nous avons traduit en séquences, que nous en va interpréter et analyser dans le troisième chapitre de notre travail de recherche. Nous avons suivi un système proche de celui de l'A.P.I. pour la transcription phonétique des passages produites par les enseignants.

-Pour la transcription, nous avons des difficultés de transcrire des phonèmes en arabe, alors nous avons établi un tableau figure tous les caractères que nous avons utilisé dans la transcription de ces enregistrements.

2-2 Le questionnaire

Notre questionnaire a été adressé à dix enseignants de ce département des sciences biologiques et des sciences agronomiques.

Nous avons choisi cet outil de recherche pour confirmer notre hypothèses proposées. Cet instrument a confectionné notre informations sur la formation des enseignants de département des sciences biologiques et des sciences agronomiques, et aussi leurs attitudes et leurs avis sur l'emploi de langage alterné en leurs classes.

Concernant notre questionnaire, nous l'avons destiné aux dix enseignants qui se diffèrent selon leurs âges et leurs grades et leurs activités pédagogiques (c'est-à-dire les enseignants de TP et de cours). Pour des réponses fiables et exactes à notre questionnement.

Notre questionnaire comporte quatorze questions, (voir l'annexe), ce sont tout fermés .Nous n'avons pas intégrer les questions ouverts pour éviter la dissuasion des enseignants et d'apporter le maximum des informations.

Nous pouvons regrouper ces questions en trois axes, selon leurs finalités et leurs objectifs :

Axe	objectif
Axe 1 (questions, 1, 2,3,4)	Ils nous aident à s'informer sur la formation pédagogique des enseignants de ce département
Axe 2(questions 5, 6,7,8,9)	Ils nous aident à montrer les langues utilisées par les enseignants dans les classes de ce département
Axe 3 (questions 10,11,12,13)	Les réponses de ces questions nous aident d'identifier les avis des enseignants sur l'emploi de langage alterné en leurs classes

Ainsi, nous avons utilisé ce questionnaire afin de collecter des informations et aussi de compléter les enregistrements, il nous permet de mieux saisir les pratiques langagières des enseignants de cette département et leur emploi de langage alterné dans leur communication avec ses étudiants.

Conclusion

Nous avons exercés notre travail sur terrain, nous avons travaillé dans le département des sciences biologiques et des sciences agronomiques, avec beaucoup d'activités pour assurer un corpus assez représentatif et fiable à notre sujet de recherche.

Cette étape était la plus dure et la plus harassante de toutes les étapes de notre travail de recherche, car nous avons rencontré des difficultés pour collecter les données à notre corpus, nous les résumons, ci-dessous :

-Certains enseignants de TD dans ce département refusent de faire des enregistrements en leurs classes spécialisées.

-La plupart des salles de TP de département ne sont pas pertinentes à l'enregistrement, en raison de bruit à l'extérieur.

-Nous avons rencontré des difficultés à la compréhension et à la transcription de ce discours non linguistique, par exemple, les termes spécialisées à cet discours technique et scientifique.

Chapitre 03 :

Analyse et interprétation

des données

Introduction

Nous allons procéder dans ce chapitre à une analyse et interprétation des données que nous avons récolté durant l'observation que nous avons fait au département des sciences biologiques et des sciences agronomiques à l'Université de Kasdi Merbah de Ouargla, durant le mois de mars 2017, avril 2017.

Les résultats de ces recherches permettent d'infirmer ou confirmer nos hypothèses que nous avons proposées dans le cadre théorique de notre travail, cela concrétise l'importance de ce chapitre dans notre travail.

Nous avons divisés ce chapitre en deux parties, concernant la première partie qui sera consacré à l'analyse des enregistrements qui nous avons réalisé avec les enseignants de ce département, nous avons mis l'accent sur l'emploi du langage alterné chez les enseignants de ce département, et plus précisément l'usage de l'alternance codique en classes spécialisées, au cours de notre analyse nous allons se baser sur la typologie de Poplack, où nous avons appliqué les concepts que nous avons fait dans le cadre conceptuel de notre recherche, aussi nous allons interprété les actes de parole utilisé par les enseignants en classes spécialisée.

Dans la deuxième partie, nous allons analysée le questionnaire, qui nous avons adressé aux enseignants de ce département. Suivi d'une conclusion englobant les différents remarques qui nous avons constaté.

1-L'analyse des enregistrements

1-1 le cours

Nous avons assisté des séances auprès de l'enseignante de module "Méthodes de lutte et risques" pour les étudiants de 3^{ème} année licence, filière agronomie, qui nous avons assisté c'était le 10/04/2017. Cette enseignante est âgés de 45 ans classée, elle avait un grade de maître conférence "A». Elle fait une formation scolaire et universitaire en français.

Concernant l'entretien que nous avons fait avec cette enseignante avant la réalisation des enregistrements, nous pouvons relever des remarques sur sa compétence linguistique, elle considère comme une parfaite formatrice bilingue.

Ce cour présenté par l'enseignante, c'est de module "Méthodes de lutte et risques", porte sur le sujet « *Les pesticides*», il s'agit la suite du cours de la séance précédente. L'enregistrement a été fait à 8 heures.

Nous avons remarqué, aussi que l'enseignante présente son cours par la dictée, nous avons remarqué aussi que l'enseignante fait des pauses, pour l'explication.

Nous avons remarqué, aussi, que le discours alterné est employé par l'enseignante les deux codes sont équilibrés : le français et l'arabe dialectal, il est difficile pour nous dégager une langue dominante. Cette enseignante passe d'une langue à une autre de façon systématique, nous notons que l'arabe dialectal étant réservé aux situations d'interaction avec les étudiants, par exemple lorsqu'elle donne des exemples selon son expérience personnelle, en citant par exemple :

«ana personnellement choft ntaâ ânaba , les forets ntaaha ,Yaâni manensahach hadik la foret , vraiment kayen des grande couches de musses ,hna nsamouh des musses ,wella kayen une grand quantité des musses».

Nous avons marqué aussi, que l'utilisation des types de ce langage alterné qui est employé par cette enseignante est multiple, elle utilise le type intra-phrastique, aussi, nous avons constaté l'emploi fréquent des expressions idiomatiques, par l'enseignante à titre d'exemples :

- "Inchallah" [si Dieu le veut], elle est utilisée deux fois par l'enseignante, qui vient de type extra phrastique, cela signifie que l'enseignante accomplit une action à la réalisation en futur, en citant un exemple : " Nous continuerons la prochaine fois, inchallah». cela veut dire, que l'enseignante promet leurs étudiants de continuer le reste la séance prochaine, à l'emploi de cette expression figée.

- "Yaâni" [qui signifie] : elle utilise cette expression idiomatique huit fois dans son discours , pour affirmer leur idée ,cela veut dire ,que l'enseignante accomplit une action d'exposition en leur discours à leur étudiants .par exemple :

- " c'est quoi.....Wechi howadonc, a3touni wech Yaâni ???"

- "de pesticides dans l'environnement. Yaâni fi lmoh'it -"

- Aussi, nous marquons l'usage très fréquent de l'expression "donc", elle utilise cette expression 40 fois en leur cours.

- Nous avons constaté que l'enseignante est employé des expressions d'interjections :on note l'expression "aaaah !!!" , cela veut dire que l'enseignante utilise cette expression pour éliminer une certitude .

- nous avons marqué l'abondance de l'usage des coordonnées déictique, comme, "ici", [hna], " Derka "[maintenant] dans l'énoncé de cette enseignante.

- Nous avons marqué l'indigence de type inter-phrastique dans le discours de cette enseignante. En voici, quelque exemple :

"Si li ya une dégradable makanach machkal,"[si il ya une dégradable, il n'y a pas de

- "...l'autre phénomène est la mobilisation... aahhh, *sah wela lala*", [l'autre phénomène est la mobilisationd'accord, oui ou non]. [P.59 , L.20]

L'abondance de type intra phrastique dans le discours étudié

- Nous avons marqué la prédominance de type intraphrastique, ce type est présenté bien dans les énoncés français, que dans les énoncés arabe, pour illustrer notre remarque, nous avons à titre d'exemples :

• Dans les énoncés arabs

- "Donc *nkamel la cour ntaâ lmara li fatet*", [on va continuer le cours passé]. [P.59 , L.01]

- "*ana personnellement choft ntaâ ânnaba*" [moi, personnellement, j'ai vu celle de Annaba]. [P.64 , L.160]

- " : *lazem tjibi une justification fhamti, khater kan tp lbareh*", [tu doit ramener une justification, tu a compris ??, car, on avait fait un TP, hier.]. [P.66 , L.225]

• dans les énoncés français

- "*donc, kayen hna une dégradation*", [donc, il existe ici une dégradation]. [P.59 , L.10]

- "*donc, aktbou la dégradation par les micro-organismes*", [donc, écrivez la dégradation par les micro-organismes]. [P.59 , L.24]

- "*j'ai pas compris had lkalma compartiment*", [j'ai pas compris cette terme compartiment]. [P.59 , L.26]

- Nous avons constaté, dans ce type de langage, que les enseignants utilisent des catégories grammaticales, telles que les déictiques : "hna" [ici], des conjonction "w", [et], des prépositions "fi" [dans], "ntaâ" [de]. comme :

- "*donc, hna, nous avons des effets secondaires de la matière active*", [donc, ici, nous avons des effets secondaires de la matière active]. [P.64, L.170]

- "*choft ntaâ ânnaba*", [j'ai vue de Annaba]. [P.64, L.160]

Commentaire

Nous avons constaté que l'emploi du langage alterné par l'enseignante sert à faciliter la transmission des savoirs et l'interaction en classes spécialisée.

En effet, nous pouvons établir que l'usage du langage alterné a un grand apport dans la compréhension et l'expression orale des apprenants. Cet usage aide l'enseignante à réaliser cours facilement.

Donc, l'enseignante fait recours au discours alterné pour donner une organisation discursive cohérente à son langage, cela est fait sur le plan syntaxique, où nous avons constaté une intégration des trois codes : français, arabe dialectal, arabe standard.

1-2 les travaux pratiques

Pour l'activité de travaux pratiques, nous avons réalisé en faisant un enregistrement du langage alterné d'un enseignant ayant un grade maître assistant A, il est de 30 ans, cet enregistrement durée de 45 minutes.

Nous avons assisté auprès de l'enseignant de module "chimie 02", le 09/04/2017. Cette séance de TP a eu lieu dans un laboratoire du département des sciences biologiques et agronomiques avec les étudiants de 1^{ère} année licence biologie.

L'entretien qui nous avons fait avec cet enseignant a révélé qu'il est un formateur de compétent. il suit une formation universitaire en français, et sa formation scolaire faite en arabe.

La séance de TP s'articule en deux parties, la première est consacré à l'explication théorique de faite par l'enseignant, et la deuxième est réservé à des expériences effectués par les étudiants.

L'enregistrement de la séance que nous avons assisté porte sur le sujet "les réactions d'oxydo-réduction".

Nous avons remarqué que l'enseignant utilise le français et l'arabe dialectal et aussi parfois l'arabe standard, dans son discours.

Nous avons noté que cet enseignant fait recours au langage alterné, il utilise certains type d'expressions et structure. Nous avons remarqué que cet enseignant utilise trois codes dans son discours, il utilise le français et l'arabe standard, pour la richesse terminologique de ces langues, et il utilise l'arabe dialectal dans les interactions dynamiques avec leur étudiants.

•Ainsi, nous avons constaté la dominance de type inter phrastique dans le discours de l'enseignant. comme :

- " Une substance elle va donner une ou plusieurs électrons wah'd wella akthar, élecrones aw akthar", [la même énoncé réitéré³⁵ en arabe]. [P.67, L.06]

- "Wechi howa l'indicateur coloré", [que signifié l'indicateur coloré].

Réitéré, de réitération qui consiste à exprimer un message puis le répéter littéralement en autre langue

- "Wechi howa le rôle de cet solution ", [*c'est quoi le rôle de cette solution*]. [P.69, L.71]

-" , alil, alach, aawedna le manipulation trois fois "[P.69, L.73]

•Aussi, nous avons marqué la présence de type intra phrastique. Comme :

"-lors de la réaction d'oxydo-réduction, kayen wah'd l'indicateur coloré", [*lors de la réaction d'oxydo-réduction, il existe un indicateur coloré*]. [P.69, L.78]

-" chaque fois ah'sbou la volume", [*chaque fois calculez le volume*]. [P.69, L.71]

•nous avons constaté que l'enseignant, dons, son discours des expressions idiomatiques et figé, comme, "donc", par exemple :

-" : Donc, ngouloules réactions oxydo-réduction"[P.68, L.28]

Aussi, nous avons constaté que cet enseignant utilise des interjections avec une intonation haute, cela veut dire, l'enseignante utilise ces mots pour relever certains certitude sur l'incompréhension des étudiants.

Commentaire

A travers l'analyse de cet enregistrement, il parait nécessaire pour ce genre des situations spécialisées d'utiliser le langage alterné qui répond aux besoins des apprenants spécialisés, en tenant compte les particularités de chaque spécialisation.

Aussi ,nous avons vu la compétence linguistique bilingue qui traduit dans un langage alterné ,c'est une stratégie d'apprentissage appliquée par les enseignants , ce dernier est marqué par l'usage varié des type de langage alterné ,l'enseignant comporte l'emploi des procédures de l'intra phrase ,et l'inter phrases dans le discours spécialisé, et nous avons marqué une alternance associé entre le français et l'arabe standard ,aussi l'arabe dialectal .

Nous avons marqué que l'enseignement spécialisé ne sera pas fiable sans l'utilisation d'un type du langage alterné en classes spécialisée.

2-L'analyse de questionnaire

Ce questionnaire que nous avons adressé aux enseignants de département des sciences biologiques et des sciences agronomiques, tend à nous éclairer sur la formation de ces enseignants, aussi à nous renseigner sur leur attitudes et leur avis sur l'usage du langage alterné.

Nous avons distribué cet outil de recherche aux dix enseignants, de grade et fonction différents.

Les dix réponses que nous avons récoltées constituent une somme de données pour analyser ce questionnaire proposé.

Avant de commencer notre analyse, il est utile de nous décrire le profil des enseignants, à savoir le grade, la fonction, et l'âge et le sexe.

2-1 Présentation des résultats

A-réponses selon fonction et grade

Fonction	Nombre
Permanant	8
Vacataire	2
Nombre totale	10

Grade	professeur	M.C(A)	M.C(B)	M.A.(A)	M.A(B)
Nombre	1	1	4	2	2

B-réponses selon sexe et âge

Age	Moins de 30 ans	Entre 30et 40 ans	Plus de 40 ans
Nombre	2	5	3

Sexe	Femme	Homme
Nombre	4	6

Commentaire

De ces tableaux ci-dessus, nous pouvons que ce questionnaire répondu à un échantillon assez représentatif de l'ensemble des enseignant de ce département.

Notre analyse des données sera divisée en trois axes :

Axe 01 la formation des enseignants

Nous avons rassemblé les quarts premières questions, selon leur but à nous montrer la formation linguistique et pédagogiques des enseignants.

L'analyse de réponses de ces questions a démontré que les enseignants de cet département ont eu une formation scolaire et universitaires plus au moins différents .

Nous avons constaté, pour la deuxième et troisième question (leur formation scolaire et universitaire) des réponses varié

La présentation des résultats de la deuxième question

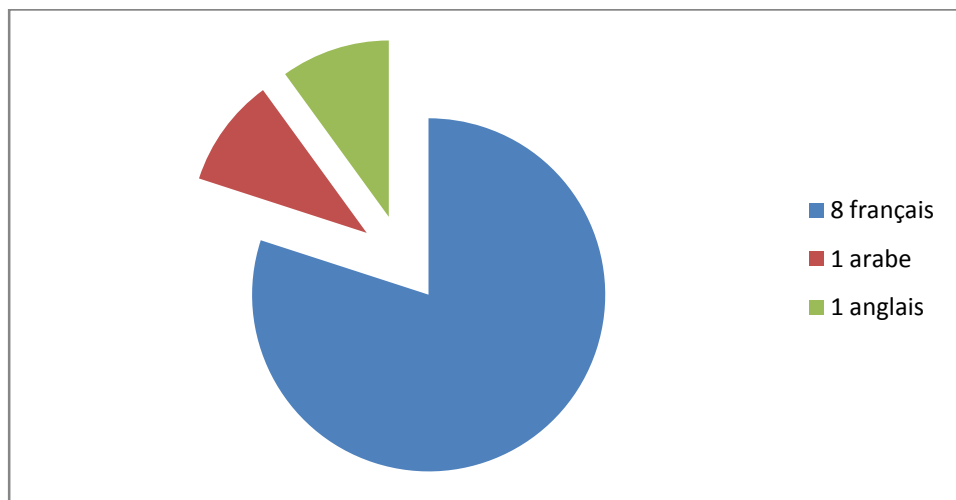


Les résultats mentionnés ci-dessus montrent que quatre enseignants ont suivi leur formation scolaire en français (40%), nous avons également marqué que la même pourcentage pour leur formation scolaire en arabe, les deux enseignants restants qui ont suivi leur formation scolaire en les deux langues, ont un pourcentage de 20%.

Commentaire

Le pourcentage obtenu indique que la minorité des enseignants ont suivi leur formation scolaire en les deux langues qui ont l'âge de plus de 40 ans. Et les autres sont âgés de 30 et entre 30 ans à 40 ans.

Présentation des résultats de la troisième question

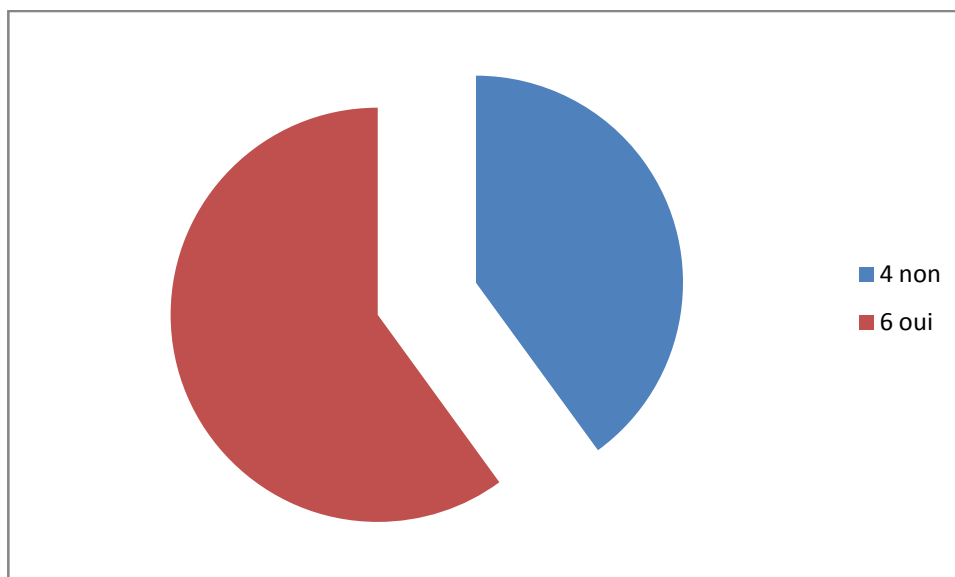


Plus de la moitié des enseignants sont suivis leur formation universitaire en la langue française .de pourcentage 80%, alors que 10% de ces enseignants suivent leur formation en arabe, et aussi 10% suivent leur formation universitaire dans les deux langues.

Commentaire

Le pourcentage obtenu indique que la majorité des enseignants sont des nouvelles recrutées .la langue d'enseignement universitaire est considérée le français.

Présentation des résultats obtenus pour la quatrième question



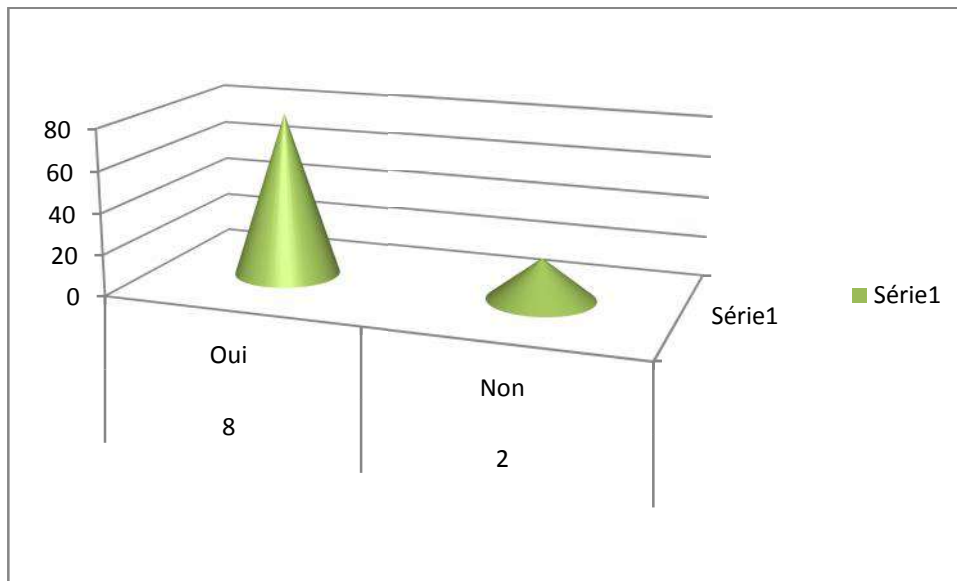
Plus de la moitié des enseignants n'ont participé pas à des rencontres consacrées à l'emploi du langage alterné, de pourcentage 60%, mais aussi nous avons marqué une bonne participation en ces rencontres par les enseignants ,de 40%.

Commentaire

Ces pourcentage indique le moins d'intérêt par les enseignants de ce département ,mais nous n'devons pas négliger la participation de certains enseignantes .

AXE 02 : les langues utilisées en cours de ce département

Ce deuxième axe englobe les questions :5,6,7,8,9. Tend à s'informer sur les langues employé en cours de ces enseignants .

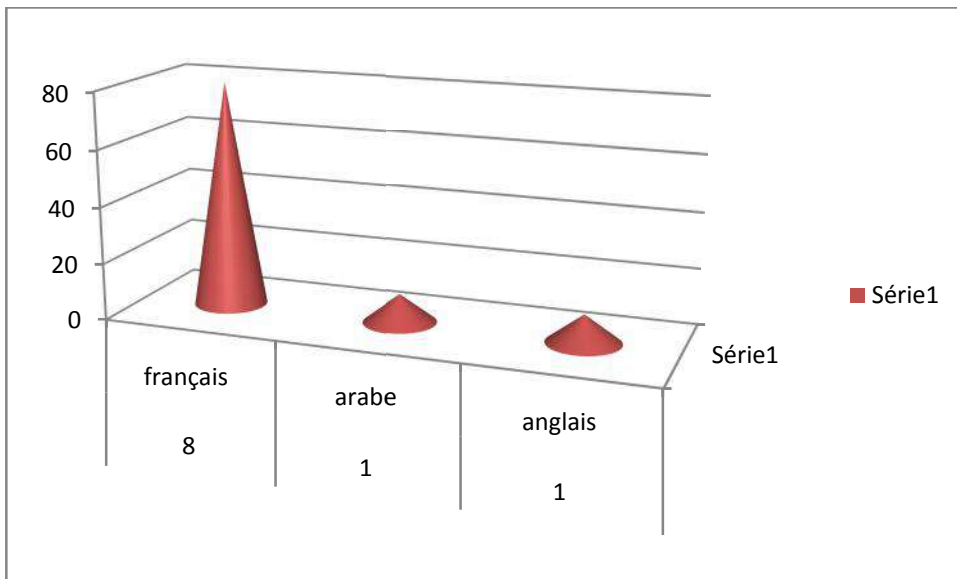
Présentation des résultats de la cinquième questions

Nous remarquons que la majorité des enseignants se considèrent que sont des enseignement bilingue ,de 80%, alors que les 20% restante se considère se sont pas des enseignantes bilingue.

Comentaire

De ces pourcentages obtenu ,nous notons ici ,que l'enseignement de cet departement est bilingue ,et ces enseignant utilise en leur cours plus d'une langue ,ils interrogent le français avec l'arabe et parfois l'anglais .pourtant ,que nous remarquons qu'il ya 20% de ces enseignants se préfèrent d'enseigner en discours monolingue ,soit le français ,soit l'arabe ,soit l'anglais .

Présentation des réponses de la sixième question

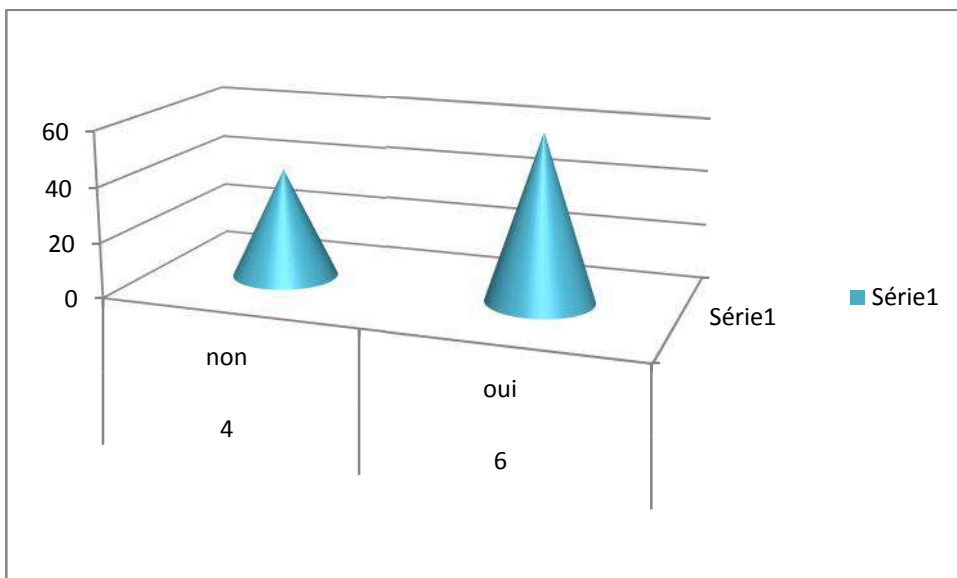


Nous notons que plus de la moitié de ces enseignants préfèrent, à enseigner en français de 80%, alors que nous trouvons 10% préfèrent à utilise l'arabe ,et aussi , 10% employé l'anglais en ses cours .

Comrntaire

Les pourcentages obtenus de l'analyse sont montré que la langue d'enseignement en ce département est la langue française.

Présentation des réponses de la septième question

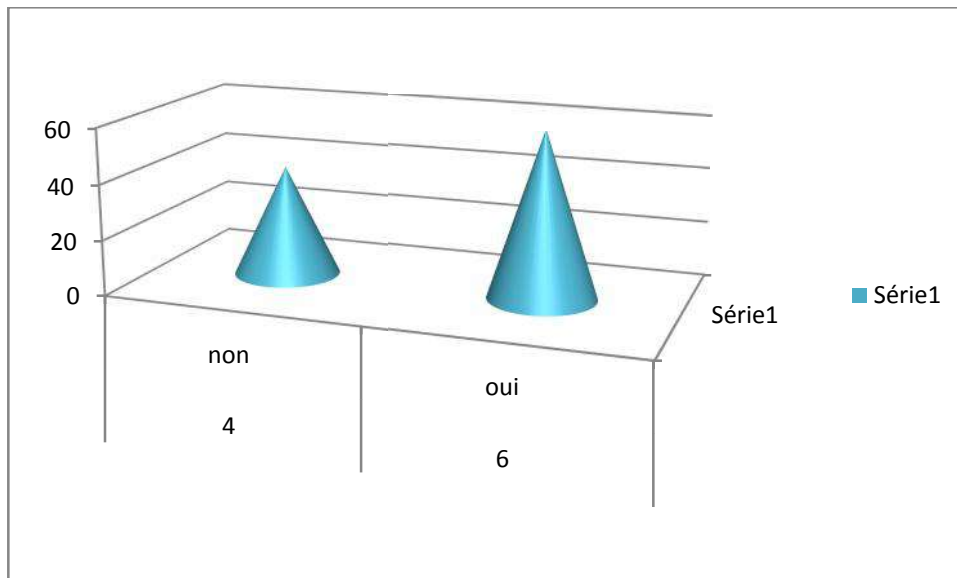


Nous marquons que plus que la moitié de ces enseignants ont fait recours au langage alterné ,90% de ces enseignants utilise le langage alterné en leur cours, alors que 10% ne l'utilise pas.

Commentaire

Nous marquons que le langage alterné est fréquemment utilisé par les enseignants de ce département. Il l'utilise pour faciliter l'accélération de ses cours, pourtant, il y a 10% d'enseignants en discours bilingue.

Présentation de la huitième question

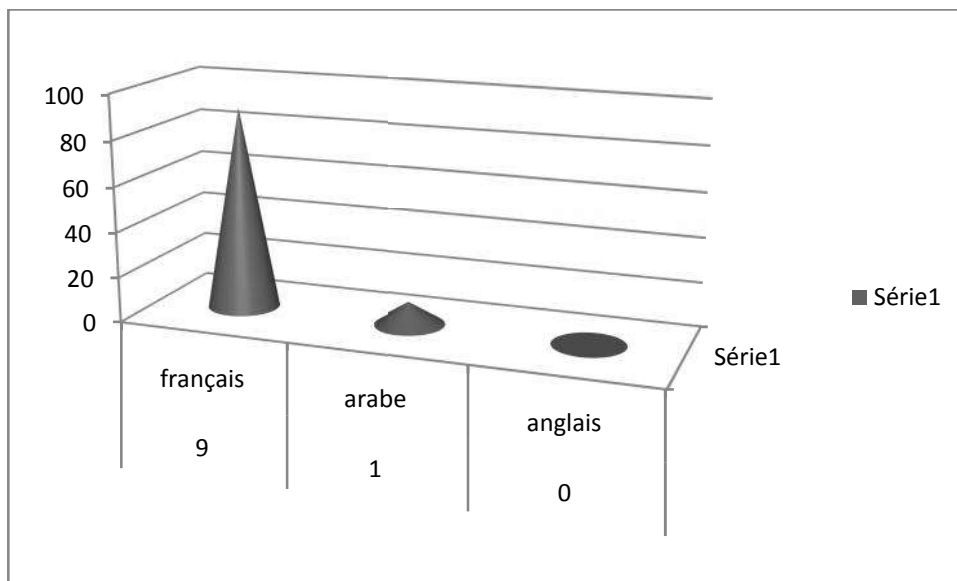


La moitié de ces enseignants pensent que le langage alterné est une stratégie d'enseignement dans leur département, alors que 40% utilisent ce langage pour communiquer.

Commentaire

Nous marquons que l'intégration du langage alterné chez ces enseignants est une stratégie d'enseignement.

Présentation des réponses de la neuvième question



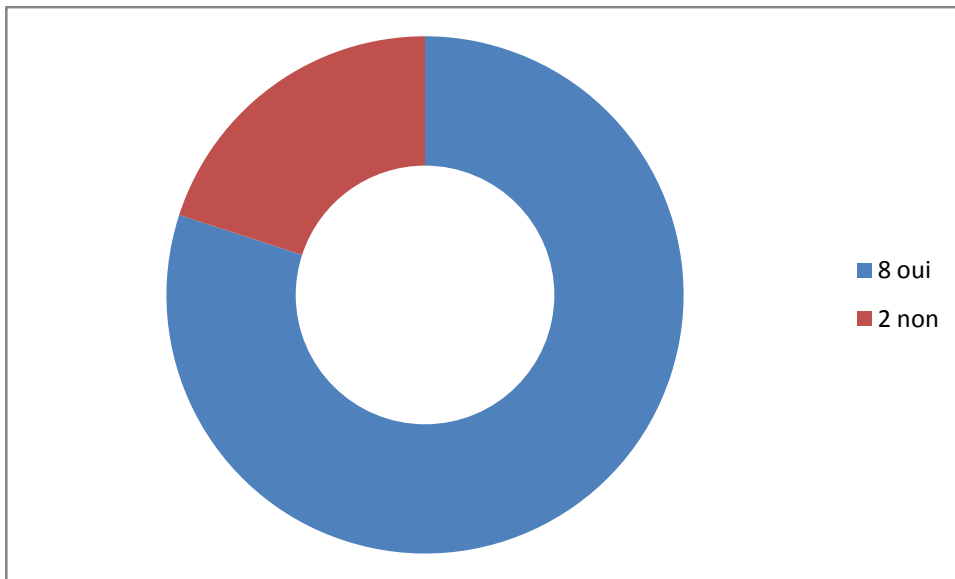
Nous avons marqué que la langue dominante dans le discours de plus de la moitié de cet enseignants est la langue française.de 90% .et aussi un enseignant nous informe que la langue dominante dans son discours et l'arabe.10% .

Commentaire

Ce pourcentage indique la dominance de la langue française chez ces enseignants en leur discours que la langue arabe.

AXE03 : Les avis des enseignants sur l'usage de cette langage

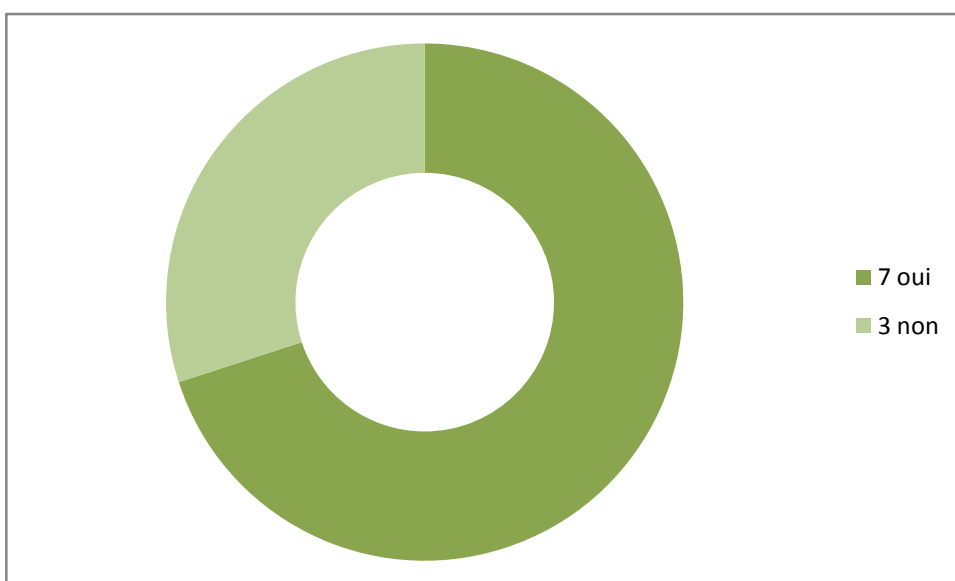
Le troisième axe rassemble les questions (10, 11, 12,14.),il s'articule à s'informer sur les avis et les représentations des enseignants sur l'usage de cette langue alterné.

Présentation des réponses de la dixième questions

Nous avons marqué que plus de la moitié de ces enseignants ont choisi l'usage du langage selon les niveaux et écarts de leurs étudiants .se seront de 80%, et le 20% qui reste enseigner par la langue d'enseignement officiellement.

Commentaire

De ces pourcentages, nous pouvons tirer un facteur déclencheur qui pousse les enseignants de faire recours au langage alterné. Qui est le niveau des étudiants et la prise en considérations les niveaux de compétences langagières chez les étudiants.

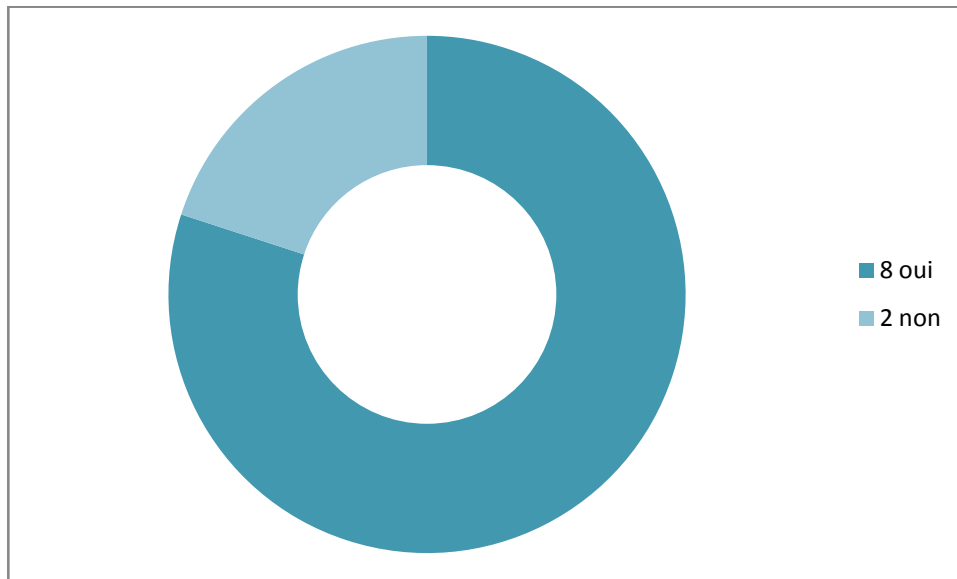
Présentation de onzième question

plus que la moitié de ces enseignants estiment qu'il est nécessaire aujourd'hui de faire recours au langage alterné en leur classes, de 70%, alors que, 30% évaluent cette intégration du langage.

Commentaire

Ces pourcentages indiquent la nécessité de l'usage de langage alterné en classes de ce département.

Présentation des réponses de deuxième questions

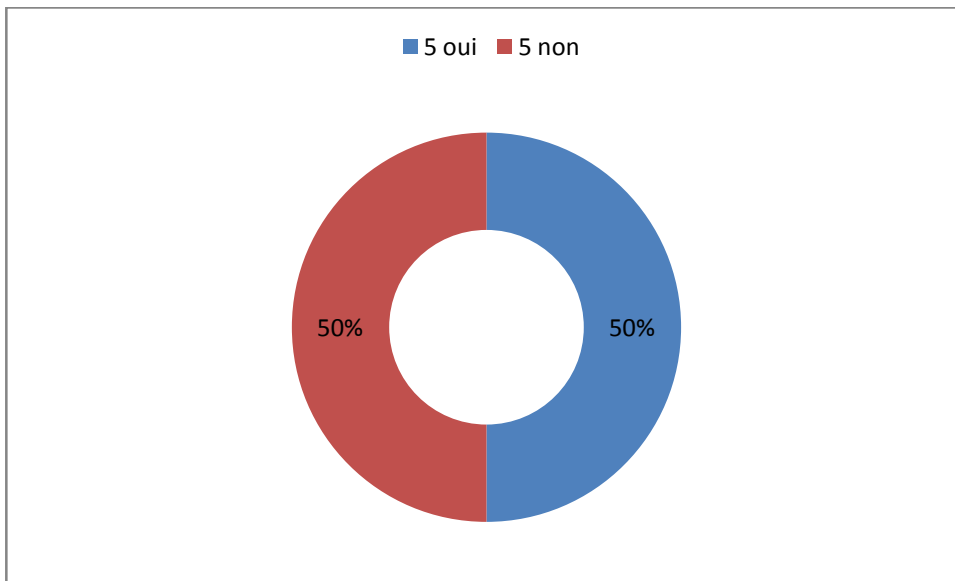


Ces pourcentages obtenus, nous donnent une idée sur la réaction des étudiants par l'emploi de cette langue alternée. 80% de ces enseignants pensent que leurs étudiants sont satisfaits par cet usage.

Commentaire

De ces pourcentages, nous pouvons comprendre que cette stratégie employée par ces enseignants est appréciée par les étudiants de ce département.

Présentation des résultats de treizième question

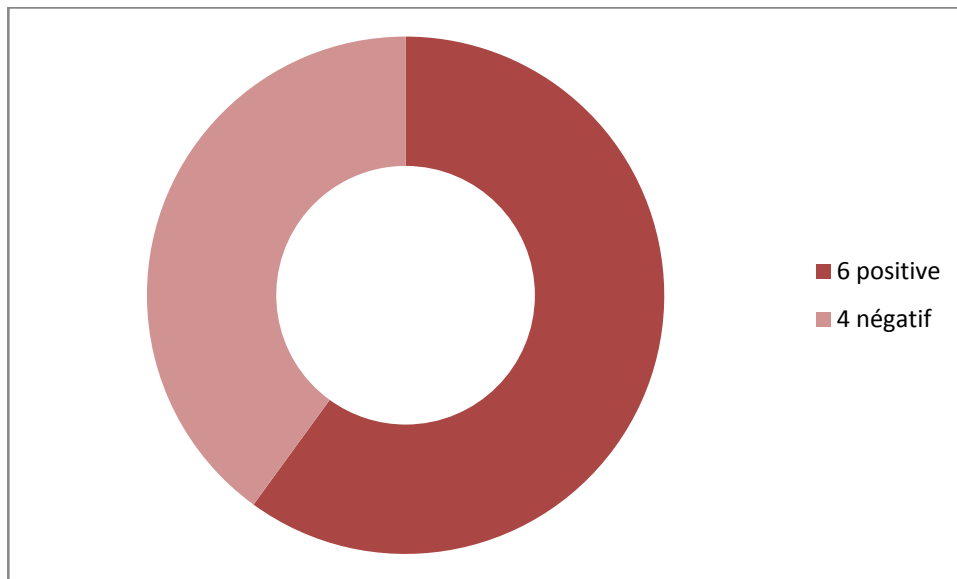


L'équilibre de ces pourcentages montre que ,d'après certains enseignants 50% ,l'usage du langage alterné pourrait aider les apprenants en leurs formation .au cotrairement au d'autre 50% qui sont refusé cette idée .

Commentaire

Les pourcentages obtenus indique que les enseignants utilise le langage alterné en croyant ,qu'elle pourrait aider leur étudiants à former .

Présentation des réponses de dernière question



Plus de la moitié de ses enseignants estiment que l'usage de cette langage est positif sur le plan communicatif ,çala montré dans le pourcentage 60% ,mais il y a certains enseignants pensent que cette usage est négatif .

Commentaire

Les pourcentages obtenus marque l'effet positif du l'usage du langage alterné en classes de ce département.

Conclusion

Enfin, en résultant, que le langage alterné ou l'alternance codique est largement utilisé dans les disciplines non linguistique, dite les disciplines technique et scientifiques .à l'université d'Ouargla .

Les enseignants utilise cette langage alterné comme une stratégie en leurs classes, ces enseignants sont favorables pour une didactique de discipline non linguistique sur l'usage du langage alterné.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion Générale

Le langage alterné est devenu un phénomène linguistique et communicatif répondant aux besoins des apprenants en classes spécialisées à l'université Kasdi Merbah de Ouargla, il est utilisé par les enseignants des disciplines scientifiques et technique ayant pour objectif l'accès rapide au sens.

De ce fait, nous avons essayé, à travers les parties que nous avons fait de traiter les aspects conceptuels du langage alterné, comme nous avons la chance de faire des entretiens avec les enseignants des département spécialisée.

Nous avons mis en pratique notre question de départ, parlant de la nature du langage pratiqué en classes, nous l'avons présenté à la manière suivante : quel langage, les enseignants de FOS utiliseraient-ils en classe? Quelles attitudes et représentation linguistiques ont-ils les enseignants face à l'emploi de ce langage alterné? Nous avons constaté à travers une observation que Les enseignantes de département de sciences biologiques et des sciences agronomiques utilisent le langage alterné comme une stratégie communicative. Pour répondre a cette interrogation, nous avons formulé des hypothèses avant de commencer notre travail. Les hypothèses que nous avons essayé de confirmer ou infirmer dans notre enquête sont :

- Les enseignantes de FOS et plus précisément les enseignantes de département des sciences biologiques et agronomiques utilise raient le langage alterné en cours ,en TD et en TP. Ils font recours á d autre langues afin de faciliter la compréhension et l'appropriation des concepts scientifiques.
- Ils cherchent á facilité les mots techniques à travers le langage alterné. Pour ce faire, nous avons suivi la démarché analytique qui consiste à analyser les énoncés produits par les enseignants.

Durant notre enquête que nous avons faite sur le terrain nous avons constaté que l'utilisation du langage alterné par un nombre d enseignants considérable d'enseignants de département des sciences biologiques et agronomique, permet de redonner une motivation aux apprenants spécialisées.

Conclusion Générale

- L'utilisation du langage alterné dans le discours d'enseignant est inconsciente et incohérente au plan syntaxique et lexical.
- Nous avons marqué à travers la dominance des structures intraphrastiques par rapport à l'extraphrastique. Dans les productions langagières orales des enseignants, nous avons remarqué une indigence de l'emploi de ce type d'actes.
- Le choix des langues et des formes de langage alterné n'est pas contrôlé par les enseignantes, dans la situation et les contextes de communication, il est constaté que le recours à cette stratégie fait d'une manière spontanée.

RÉFÉRENCE

Référence bibliographique

a) Les ouvrages

- ARMENGAUD, F1990. *La Pragmatique* ,Paris, PUF, (coll. Que sais-je? n°2230).
- BENIAMINO, Michel(dir), (1996) .*Le français dans l'espace francophone :description linguistique et sociolinguistique de la francophonie.* Tome2.Paris : éd Champion.
- BOUKOUS, Ahmed. *la francophonie au Maroc*»,in*DE ROBILLARD*.
- Castellotti, V, d'une langue à d'autres, pratiques et représentations, Rouen : Presses universitaires, 2001,(coll.Dyalang).
- Causa, M,«Enseignement bilingue l'indispensable alternance codique »,in Français dans le monde .numéro 351,Mai-juin 2007,URL :<http://www.fdlm.org/fle/article/351/bilingue.php>, consulté le 11/04/2017.
- DUBOIS J .et.al (2007) : *Linguistique et science du langage*, Paris, Larousse.
- Fishman J.J. (1971) : *sociolinguistique*, Paris, Nathan.
- Grosjean,(1984) :«le bilinguisme :vivre avec deux langues»,*TRANEL* 7,Université de Neuchâtel.
- Gumperz J-J.(1989),*Engager la conversation* ,Paris, Editions de Minuit .
- Hamers et Blanc, M,(1983).*Bilingualité et bilinguisme* .coll. :psychologie et sciences humains, Bruxelles :Mardaga.
- Lüdi G & PY,B,(2003) : *Etre bilingue*, Berne ,Peter Lang ,3^{ème} édition.
- MARTINET A,(1982).«*Le bilinguisme et diglossie : appel à une vision dynamique des faits*» , la linguistique n° 18 , presse Universitaire de France .
- MOESCHLER, J. 1985 *Argumentation et Conversation* Paris, Crédif -Hatier, (coll. LAL).
- POPLACK S.(1988) :«conséquences linguistiques du contact de langue :un modèle d'analyse variationniste» .*langage et société*, n°43.
- Taleb Ibrahim, K, 1998, «de la créativité au quotidien, la comportement langagier des locuteurs algériens », In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*,J,Biilez (dir), Lidilem,Université de Grenoble.

référence

-Taleb IBRAHIMI.KH.(2004) :«*un cas exemplaire de métissage linguistique :les pratiques des jeunes Algériens* »in Jocelyne DAKHLIA,(dir) Trames des langues ,Usages et métissage linguistique dans histoire du Maghreb, Paris :Maisonneuve et LAROS.

- WEINREICH, U, (1953) : *language in contact* .La Haye .Mouton.

-W.f.Mackey,(1997),«bilinguisme»,inM,L,Moreau (éd),sociolinguistique ;concepts de base,[s1],Edition :Mardaga.

Dictionnaire

- ASDI FLE, (2003)*dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* : Paris : éd Jean Pencreac'h.

-Jean Dubois, et, al, (1994), *le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris.

-Dubois&Al (1994), *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse.

Mémoires

-Salim Guettouchi (2010)«*Les incidences de l'usage de l'alternance codique sur l'enseignement du fos*»,Université ferhat abbas.setif.

-Saouli Sonia, (2011),«*analyse des erreurs de grammaire en fle ,la détermination en expression écrit*»,université Ferhat Abbas.Setif.

Sitographies

Références bibliographiques :

<http://books.google.dz+books>.

<https://arlap.hypothèse.org/3495>.

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/alternance-codique>.

ANNEXE

Annexe 1 : Les enregistrements

Enregistrement N° :01 le cour

Niveau	Intitulé du module	Titre de cours	Date d'enregistrement	Durée d'enregistrement
3 ^{ème} année Agronomie	Méthodes de lutte et risques	Les pesticides	10/04/2017	60 minutes

Enseignante : Donc *nkamel* la cour *ntaâ lmarâ li fatet ,3adna hna* un schéma récapitulatif *nta3* le comportement de pesticides dans l'environnement. *Yaâni fi lmoh'it*. Hona, comme vous voyez, *youjed ândna* l atmosphère et les zoos. *Awalen* le zoo avec des formes, nous es avons les trois parties de l atmosphère *h'aytho youjed ândna* ; le sol, l atmosphère et le zoo. Les zoo avec deux formes ; *lihoma* des zoo de surfaces, et des zoos terrain, donc, on va expliqué chaque phénomène a part (*sanachrah' kol dhahira liwahdiha*) .Donc, on commence premièrement, il faut savoir quequand on appliquée une pesticides sur un plante, c est seulement, de pesticide qui arrive á l organisme visée le reste combien? *Kam?* 99.7% toute cette quantité, *kol had lkamia*aahhh, va être dégradé au niveau de l enivrement, *Yaâni,kol had lkamia sa tatamayaz fi lmoh'it*. D accord, *Fhamtoo....?*. Donc, *kayn hna* une dégradation au niveau de.....

Etudiant : Fi l environnement?

Enseignante : *Hna* quand on dit mais dégradation, c est la pesticides biodégradable, si li ya une dégradable *makanach machkal*, la quantité va être dégrade, d accord ?, *bsah* , en présence de pesticides non dégradables ,*Wella* difficilement biodégradable, donc *yetwaledhna ândna* d autre phénomène, *minhona* par exemple , la stabilisationaahhh , *Wash ândna akhor* comme phénomène , *fi raykom....??*

Etudiant : le réduit

Enseignante : Qui, *ândna* la stabilisation wa le réduitl autre phénomène est la mobilisation....aahhh, *sah wela lala?! 9rinaha* la séance passe ou non? Donc *ândna*, la stabilisation ; l immobilisation hado sont les phénomènes le plus importants. *Derka* on commence par le première phénomène de dégradation li hia ; la dégradation par les micro-organismes ou devenir de pesticides a partir de dégradation par les micro-organismes. Donc, *aktobo* 2-2-3-1 dégradation par les micro-organismes, donc, sur quel compartiment se passe la dégradation,

Etudiant : Jai pas compris *had lkalma* compartiment ?

Enseignante : Sur quel compartiment de l environnement ?

Annexe

Etudiant : Dans le sol (parle en ...)

Enseignante : *aahhh...aahhh?*

Etudiant : (a haut voix) dans le sol

Enseignante : *aahhh*, qui ; *yaâtik Sah'a*, elle se passe dans le sol .*Win nalqaw* les micro-organismes ??

Etudiant : Au niveau de sol.

Enseignante : *IH, ih* qui, donc, la dégradation micro-organisme se passe au niveau de sol mais à condition, *bichart, kima golt*, le pesticides *lazem ykon* biodégradable .Parce que si la pesticides *makanach* biodégradable *manekdrouch nchofo* la biodégradation, biodégradable parce que les micro-organismes entre dans le domaine de biologie donc, biologique.

Donc, *lazem ykon* le pesticide biodégradable par le biais des micro-organismes.

Enseignante : qu'est-ce qu'on a comme des micro-organismes dégradeur des pesticides Wella des n'importe quel élément chimique au niveau de sol.....*aahhh? Yaâni, aâtouni amthila âla had les micro-organismes dégradeur âla mostawa torba?!*

Etudiant : Les bactéries...

Enseignante : les bactériesqui des bactéries et des champignons, mais *âla Ghir* les pesticides, *aâtouni mawad okhra* peuvent dégrader au niveau de sol ?

Est-ce-que les micro-organismes *yakhdmo bark 3la* les pesticides Wella kayen des autres matières ?

Etudiante : la matière organique.

Enseignante : oui, est la matière organique végétale, *Zidou*, qu'est-ce qu'on a ?

Etudiante : la matière minérale.

Enseignant :oui, la matière minérale ,kayen marat, les micro-organismes *yedekhlo fi* des réactions chimique ,vous avez dit*aah* , *wesmo* , la matière organique végétale , matière minérale ,et la matière organique animale ,*matensawech*,d' ,d'accord ??

Enseignante : donc, *maâandnach ghir* le végétale *âandna*, des matières organique végétale, *howa li ysomoh* le composte *taâerfou*, c'est quoi le composte ??*aah ???* Le composte ...*dubale, taâerfou debal, qrinah debalaahhh ????*

Etudiant : qui madame *qrinah*.

Enseignante c' est quoi.....*Wechi howadonc ,aâtouni wech Yaâni ???*

Etudiante : les déchets !!!

Enseignante : *aaaah ???!!!!*

Annexe

Etudiante : les déchets de l'animale madame !!!!

Enseignant : non, *mech* les déchets des animaux,..... les déchets des végétaux, *Fhamtoo* ????

Les feuilles tombées *hadok ntaâ* l'hiver ...etc, *Kamel*

, *hadok* les compostes li *nsamouhdubal*,d'accord ??? *hadila* matière organique végétale, derk *âandna* la matière organique animale, *aâtouni* exemple *âla had* le matière ????.les cadavres ,,,,, surtout les cadavres des animaux ,donc *ki ykon âandna* un cadavre des animaux ,c'est surtout des micro-organismes qui contribue à dégrade de ces cadavres *wellahad* la matière d'origine animal ,d'accord ????? donc ,*âandna* les micro-organismes contribuent à dégradation ,matière organique, animale, végétale ,quelque éléments minérales ,surtout *ki ykon* des pesticides ,*w had* les pesticides va etre biodégrader par les micro-organismes .l'essentiel,*lazem ta3erfou* que les phénomènes se passent au niveau de sol.Donc ,*naqdrou ngolo* que la biodégradation c'est la transformation d'une matière active chimique à des dérivées .la qu'on appelle des métabolites *liano ykono âandna* des matières actives ,c'est la molécule mère ,quant elle se degrade ,elle donne d'autre molécules ,ou d'autre dérivés *mochtaqat hado nsamohom* des métabolites ,d'autre composé chimique *nsamohdes* métabolites soit dégradation chimique ,ou photochimique, *li rayh'in mbaâd nchoufouha*,d'acord, tous ce qui est issue de la matière active ,elle va donné des métabolites *fhamtou* ??? donc cette dégradation est une transformation d'une matière active à des métabolites à la présence des micro-organisme *li minhom* les champignons ,les bactéries ...donc,*lazem taâerfou ano* la vitesse de cette dégradation depend de plusieurs facteursla vitesse ...*sorâa* elle dépend de plusieurs facteurs ,*min had* les facteurs ,*âandna*,le pH ,et la température ,et la structure de sol , et en plus ,la nature de pesticides *liano ah'na âandna* des pesticides facilement est biodégradable ,*âala âakes* des pesticides qui sont difficilement biodégradable , sont biodégradable mais une vitesse différents. Donc,*âandna* le pH ,la température, la structure de sol ,et *kima qolna* la nature des pesticides ,*hna* pour les différents type de biodégradation par cinq phénomènes qui se passent au niveau de sol.*hna âandna fi* le bibliothèque ,un livre très intéressent ,*jabli rabi chofto* ,«les pesticides dans le sol»,vraiment *yaâni* un livre très détaillés,*win ymadana* chaque phénomène avec une explication ,les réactionsetc en détail .

Donc ,*rah nchoufou* les cinq phénomènes entre dans le domaine de la biodégradation ,donc ,au niveau de sol *âadna hadi* la dégradation puis mérialisation ,donc,la biodégradation ,qunat on a une matière organique ,elle se dégrade et on va donner une matière minimale .Donc ,les

Annexe

cinq phénomènes contribuent à la biodégradation par les micro-organismes. donc *neqdrou nektbouh* comme titre, le métabolisme direct : ça veut dire, nous avons certains pesticides *mbaâd* les micro-organismes interviennent de dégrader ces pesticides dans le but d'utiliser l'énergie *li lh'asalna âliha min had* la dégradation, ça veut dire, les micro-organismes *hadou*, *tabâou mâaya mlih'* les abréviations, donc, les micro-organismes dégradent les pesticides dans le but de tirer l'énergie de ces pesticides dans leur fonctionnalité, donc, l'énergie *mnin tji* ????

Tji à partir la biodégradation. *hna* j'ai oublié une chose, donc, quand il dégrade la matière organique utilise des enzymes. Donc, *hadia*, le premier phénomène qui parle de la dégradation, *derka âadna* une autre phénomène, *li hia* la co-métabolisme, donc, le co-métabolisme c'est au contraire de métabolisme, *âaksou*, c'est une dégradation de pesticides *wella ntaâ* matière active des pesticides par des micro-organismes mais ces micro-organismes n'utilisent pas l'énergie issue de ces pesticides, donc le co-métabolisme *hna* le contraire de métabolisme.

Vous mettez, ne font pas, c'est la même phrase mais ajoutez *brk* les pesticides ne font pas une source d'énergie de micro-organisme, donc, c'est une biodégradation pour d'autres effets, *hna* il faut savoir *belli h'ata lyom*, la dégradation de pesticides est mal connue, *majhoula*, *yaani lilan mazel maâerfouch* pourquoi ces réactions se passent, *wella*, les résultats, *wella* les buts de ces réactions. Donc, *hada* le deuxième phénomène, un autre phénomène *yesra fi* le sol, c'est la conjugaison, donc, la conjugaison c'est des réactions chimiques qui se font entre deux pesticides ou entre deux molécules actives, soit, si on a par exemple, un pesticide qui forme de matière active, déjà, *qoutolkom min qbal âadna* des pesticides *natja min* deux matières actives, donc *hna win nelqaw* la conjugaison *mâa* le mécanisme de l'intervention, mais elle ne dégrade pas directement les pesticides. Les enzymes avec les micro-organismes contribuent des réactions entre des pesticides de numéro 1 + le pesticide 2, on a la matière active 1 avec la matière active 2, *lmohim*, *ykon 3andna* deux phénomènes différents, *hna*, donc, le micro-organisme intervient par leur enzyme, donc, pour catalyser *wella nqoulou hna* stimulé quelques réactions chimiques entre des pesticides différents pour deux molécules actives, donc, sans la présence de micro-organisme, on ne peut pas avoir *had* le phénomène de conjugaison, d'accord ???, *fhaamtouu* ???

Hna brk lazem diro fi balkom que on ne peut pas trouver par exemple *had* le phénomène *wah'do*, on peut trouver au niveau de sol, *yaani*, le travail de métabolisme direct *hna*, on a

Annexe

trouvé le co-métabolisme *wella manelqawch* la conjugaison .il peut se passer *had* le s deux phénomènes à la fois ,*wella un seul phénomène* ,parce que le sol est vivant ,*kayen* tout les cycles de réaction qui se passent au niveau de sol ,une partie font le co-métabolisme .

âadna trois phénomènes ,*fhamtou* les phénomènes *hadale* dernier *mlih'* ???

âadna un autre phénomène ,c'est l'accumulation ,

Etudiante :*neqdrou nelqaw* les deux phénomènes *âla* les pesticides ????

Enseignante : non,on ne peut pas ,*maneqdrouch* ,parce que *ida lqina had* les métabolismes direct au niveau de pesticide X ,on ne peut pas trouver le co-métabolisme parce que *had* les pesticides X, donc , *maneqdrouch nelqaw* le métabolisme et co-métabolisme ,sont contradictoire ,*metâaksine* .

Donc, *maneqdrouch nelqaw* un pesticide *ykon fih* le métabolisme direct *w* le co-métabolisme , mais *neqdrou nelqaw* ,le métabolisme avec la conjugaison *fhamtii* ????

Enseignante : donc, l'accumulation ,c'est quoi *fi raykom* ??????

Enseignante : c'est l'accumulation de matière active au niveau de corps microbien ,*ay bayna min* l'appellation .accumulation de la matière active ,ou le métabolique *el mouchtaqat* ,ou au niveau de corps microbien ,*hna* c'est une forme de stabilisation de pesticides au niveau de sol ,il existe au niveau de sol , mais au niveau de corps microbien ,vous imaginez *kayen des etudiants li rahou ydiro* les essayes sur la présence de pesticides au niveau de sol ,il trouve l'apport *ykon* quantité X ,*âlabalo* ou bien des pesticides quant il fait une analyse ,*rah' yelqa hado* au niveau de sol . il existe au niveau de sol , d'accord ????. donc, nous avons le dernier phénomène *li hia* les effets secondaires du l'activité des micro-organismes ,donc, si on a un sol povere de micro-organisme ,*aâtouni* exemple *3la* un sol povere ???

Etudiante : sol sableux .

Enseignante : oui, ça veut dire que les sols sableux *âandhom* l'absence de micro-organismes, *l3akss* ,*il existe des micro-organismes au niveau de sol* sableux ,*aahh ??* nous avons les champignons, les actonomystes ,*smaâto b* les actonomystes ???

-Les actonomystes *rahm wah' adhom* ,parce que les champignons *âandna* les filaments ...etc .*w* les actonomystes *nelqaw* ,*ykon fihom*, des conodés , mais , les champignons *âandhom* des filaments .*maqritohomch* les actonomystes ????

-Normalement ,*kayen* , *kayen* meme des algues ,*aahhh ???* ,au niveau de sol saharienne ,dans la région d'Ouargla ,surtout *win tkon* les micro-organismes . *ana dert fi le magestir ntaâi* une partie *brk* pour dire est –ce-qu'il existe des micro-organismes ??? réelement ,nous avons

Annexe

trouvés des bactéries ,des champignons ,par exemple, *chkoun li rah'* les forets *ntaa le nord*,*makanch* ???

Etudiante : moi ,madame , *lqol* .

Enseignante : *ana* personnellement *choft ntaâ ânnaba* , les forets *ntaaha* ,*yaani manensahach hadik* la foret , vraiment *kayen* des grande couches de musses ,*hna nsamohom* des musses ,*wella kayen* une grand quantité des musses ,donc, *kayen* un aspect fracant ,h'aja *tetkaser* ,*hadi kamel w makanch* le sol ,le solbest en bas ,tout un couche des lusses ,vraiment même vous sentez de chaleur ,*skhana,ana hadak lwaqt kont sgira ,bsah'* j'ai constaté *had* le phénomène mais ,*mafhamtech* pourquoi ,*hnaya* parmi les effets secondaires de micro-organisme *hiya* la chaleur .*zidou a3touni* des autres facteurs ???

Etudiante : la chaleur .

Enseignante : oui, la chaleur ,le PH, de sol , *win* des fois *ykoun* des sol neutre avec une activités de micro-organismes , *nelqaw* un sol acide ,donc, *hna*, nous avons des effets secondaires de la matière active ,*hna* ,nous avons des modifications de condition,par exemple ,les modifications de vitesse par exemple,la vitesse est étroitement liées à la PH et la température ..*akou mâaya* , *akom tabâo* ???*fhamtou ?? mahiich ... tban yaani* compliqué ,*maislwah'd yorganiser* les informations *ntawâo* .

-*hia* ,il faut savoir les deux phénomènes les plus important ,les métabolismes ,mais on trouve d'autre réaction *li choufnahom* les trois *li choufnahom* ,.Aussi peut etre *ykono*.....

Etudiante :la conjugaison est un réaction sous l'énergie ???

Enseignante : peut etre *ykono* des réactions *win* l'organisme *ykonsource* d'énergie ,*maishna matedkjolch fi* le code *ntaa* le métabolisme direct , *3laah* ???

-parce que *ândna* plusieurs matières actives ,*wella* plusieurs métabolites ,*hna*, donc ,*rah' tkon ândna* des réactions *wella* des interactions ,*tabadolat* entre la matière active X et la matière active Y ou le matière active X avec les métabolites *ntaâ Y* ,donc, *lazem brk th'ato fi raskom* que au niveau de l'environnement toujours *kayen* des activités *maykonch* un seul phénomène qui se passe *w* le reste stable *wella makanch* ,toujours ,*kayen* des interactions , *yesra hakda kima yasra fi* le corps humain ,*akou tchofo fi* le corps humain ,est –ce que *ndirou* la respiretion *wah'dha brk* ??? non,,*ândnale* phénomène de respiration , le vue ,entendre ,tous les phénomènes se passent au même temps ,c'est la meme chose au niveau de l'envirenoment ,*win kayen* plusieurs réaction qui se passe au meme temps au niveau de sol, de l'atmosphère, de l'eau. En plus de ça des interactions entre les trois

Annexe

compartiments :sol,l'eau, l'atmosphère . *w men hadi ,tjila* notion de l'écosystème .c'est quoi la définition de l'écosystème ???

Etudiante : biotoque +biosinote.

Enseignant : Donc, biotoque :c'est le milieu avec trois compartiments : la biosinote ,la fleur la flamme , donc ,*kamel hadoma* les parties entre en interaction ,*kamel rahom fihom tabadolattes ,makanch* un compartiment travail a part ,d'accord , tout est liées ,*derka nerj3ou* la notion.

Etudiante : est ce que *kayen* ,une différence entre un plante normale et un plante avec des pesticides ??

Enseignante : la différence ,c'est l'interaction qui se passe ,par exemple ,les enzymes *li rah'* etudiez dans la réaction ,*ida kant âandou* une plante *kima golti* normale en existence d'un pesticide ,*hna* ,le phénomène ça veut dire c'est une plante biologique ,*hna* ,le phénomène qui se sont passés ,*hom* des phenomenes biologiques purement ,c'est une dégradation biologique sans aucune problème ,mais en cas de présence de pesticides ,*hna win* les micro-organismes font intervenir d'autre enzymes spécifique à la dégradation de cette matière active ,*d'accord* ,*hna rah' ykon* un travail en plus ,*mechila meme chose ,la présence de pesticides ou n'importe quel matière* chimique au niveau de sol ,*wella* ,au niveau de la plante ,elle va un peu retard ,la dégradation ,*hadi* ,premièrement ,le terme de vitesse ,*hna* un retard *ki ykon* unproduit naturel aucune matière *kima nqoulou hna* chimique ,synthétique, surtout ,*yaani mosanaaa ,mahich* matière parce que le végétale est composé par des minéraux ,n'est pas un matière chimique ,mais naturel ,donc,tous qui est naturel ,la biodégradation *ntaâo tkon sahla* , parce que *ykon* par le micro-organisme ,*ki ykon âandna derk* le synthétique ,*lmosanaâ* au niveau de végétale ,les micro-organismes font intervenir plusieurs enzymes pour la dégradation de cette matière chimique synthétique surtout ,*derka n3awdo nerj3ou* la notion de la demi -vie de pesticide ,parce que le pesticides *âando* un vie ,*derka* ,la demi-vie *hadi* c'est une notion utilisé de calcule des vitesses de dégradation ,*nsamoha* la synthétique ou la vitesse des degradation ,*ila h'abina nmado* une définition de cette demi-vie ,*aktbou* ,la demi-vie ,c'est le temps au bout de quel ,il reste statistiquement la moitié de la quantité initiale d'une substance ,parce que *hna* le dernière ne concerne pas seulement les pesticides ,on ,les utilise aussi dans le cadre de médicament par ce que *hadi* ,c'est très important *sayrelha kima* la dose des 50% ,c'est la dose qui contribue la 50% de la population ,*ida rakom chafyin 3la had* définition de DTL 50%

Annexe

c'est la dose auquel ,le mortel 50% de population ,*kamel had les points derk ,nchoufou kifah ndirohom* fi TD .

Etudiante : madame je sort , je suis très malade .

Enseignante : *troh'i ??? lbareh' majitich ?? 3andek une justification ???*

Etudiante : *non* .

Enseignant : *lazem tjibi* une justification ,*fhamti, khater kan tp lbareh'* ,yaani surtout la réalisation .

Donc ,*nerj3ou hadi* la DTL50% c'est la base de la biodégradation ,on utilise surtout pour savoir la vitesse de biodégradation .

(*l'enseignante distribue des documents aux étudiants*)

Donc,parce que ,quand on a met un pesticide ,*3ando* certains durée pour dégrader ,la DTL50% c'est le temps nécessaires pour la biodégradation de la moitié de la construction de la pesticide X, donc,*hadi hiya* surtout la base de calculer la vitesse de la dégradation .

Nkamlou nemchou ,par exemple *ândo* , *ana manh'bech nmedelkom* des exemples *ntaa* pesticide d'appellation ,mais *ntouma diro b X w Y* .des fois *tkon 3andna* des pesticides X wle DTL50% de sa matière active de sept jours ,après ,donc, la dégradation *ntaa* la matière active va voir donc des métabolites des fois dans certains cas ,par exemple ,*had* le pesticide X si DTL50% de la matière active est sept jours , la DTL50% de ce métabolite est plus élevé parce que le métabolites *andhom* aussi un effet toxique.

Des fois *ykon 3andna* un pesticide *ykon* leur métabolite sont plus toxique que la matière active .n'ont pas vis-à-vis des autres animaux ,qui existe *wella li chofnahom* .les organes non visée, des fois les métabolites de pesticides X sont plus toxique par rapport à la matière active non pas vers l'organe cible mais vers les organismes non visés .

C'est pour cela normalement *had* les métabolites *ykon* plus étudiés *w madabina ykono* la DTL50%*nta3hom moins ,aqal,que la matière active.fhamtou ????????*

Nous continuerons la prochaine fois ,*inchallah* .

Enregistrement N°02 : TP

niveau	Intitulé de module	Titre de TP	Date d'enregistrement	Durée d'enregistrement
1 ^{ère} année biologie	Chimie 02	Dosage d'oxydoréduction	09/04/2017	45 minutes

Enseignant : bonjour, *marh'abaaa* .

Les étudiants : bonjour monsieur.

Enseignant : donc, aujourd'hui , on va faire les réactions ou bien le dosage d'oxydo-réductionles réactions ou bien le dosage d'oxydo-réduction .*asmâouni mlih'* , *wachi hia* une réaction d'oxydo-réduction ,*tafaâolat el aksada w alirja3* ,c'est une réaction d'oxydo-réduction .

Etudiante :*el aksada w el irjaâ*.

Enseignant : c'est quoi une réaction d'oxydo-réduction ??

Etudiant : réaction *bin jozayat*

Enseignant : c'est une réaction entre les molécules ,qu'est-ce-que se passe entre les deux molécules ,....aaaaah ???

l'aksada w el irjaâ ...cha yah'doth binathom ????

etudiante ; *tabadolates bin les électrones !!*

Enseignant : *hia* une réaction *tah'doth bin electronaine aw akthar*d'accord ,*had* les électrones *cha yah'deth binhom* ??? *aaaaahhh* ?????

Une substance elle va donner une ou plusieurs électrons *wah'd wella akthar ,électrones aw akthar* ,on l' appel reducteur *lmorjiâ* ,donc ,*lmorjiâ howa li ymed* des électrones ,*celui qui va donner ,des électrones fi* une réaction ,*fi h'in ano* ,l'oxydo va capter ces électrones ,*howa* deuxième molécule qui va capter des électrons .

A3toni exemple *chayeâ ,taâerfouh âala oxydo* ????

Etudiante : *lma*

Enseignant : *lma ,lma yetaksad* , *aaaaah* ?????

Etudiant : non !!!!!!!!!!!

Annexe

Enseignant : *you can kill her !!!!!!!*

Etudiante : *NAO₄ maâ ??????*

Enseignant : *medertouch qbal tanafoss ,respiration ???? lâam li fat !!!!!!!*

Etudiante : oui, *tanafoss chikh ,glokoz. Aksadat w irjaâ leglokoz .*

Enseignant : Donc ,*ngoulou* les réactions oxydo-réduction ,les réaction *hado ntaâ les échanges bin madtin wella akthar Yaâni* deux substances ,la première substance *taâti* un ou plusieurs électrons ,*w nsamouha* l'oxydante,*derka had* l'oxydante doit subir réduction ,*mnin jat tasmia irjaîya ,âlah golto irjaa .*réduction , il a capté un charge négatif ,*mbaâda* ,il fait réduit ,*kant mada âadiya dat* une charge négatif ,donc, c'est une charge négatif ,*âla hak ,il fait réduit ...fhamtouu mnin ja* le nom réduction ????

Etudiante : oui, monsieur.

Enseignant : *njiw* le nom oxydant, d'où vient le nom oxydation ,*mnin jat had tasmia ,*reduire ,*rana golnaha ??!!!!!*

Etudiant : *jat min* l'oxygène .

Enseignant :oui, *yaâtik sah'a ,min* l'oxygène,*derka ,*à l'époque l'oxydation *hiya* la relation entre les molécules , *lmawad*, l'oxygène ,c'était ça l'oxydation ,mais ,*derka ,c'est la capacité du molécules de capter des électrones ,la réduction ,,,,aaah !!*

Etudiante : *lâaks chikh*

Enseignant : *iiih iih* , oui , au contraire ,le réducteur ,il va subir l'oxydation , l'oxydant *âla âaksou*, il va subir la réduction ,*liano howa li rah' ykapti* les électrones ,donc,*lmoaksid yaktasib au contraire de lmorjî yafqid . hado hom lachya li lazem tafehmouhem , aujourd'hui.*

Enseignant :on vous donne quelque détails ,*derk w rayh'in tâawdohom fi* le cour .donc, je ne vais pas d'entrer en détails , *tabâou mâaya mlih' .*le principe de manipulation .

Enseignant : donc,*lyoum* il s'agit de doser une solution oxydante *li howa KMNO₄ ,tabâo mâaya mlih' wech rani ngol* ,parce que *ândkom* des questions , *ki tafahmo* le principe ,*tjawbo âla* les questions .donc ,on va doser ,on va tirer un solution oxydante ,par une solution réductrice ,connaissant la normalité ,c'est quoi une normalité ???

Etudiant : construction file nombre de molécule .

Enseignant : donc ,*antom rah' tederso* l'oxydation *ntaâ F_e⁺²bi MNO₄⁻* dans un milieu acide ,*fhamtouu ???? tabâo mlih'* la réaction *li âatihalkom lostade .*

Annexe

Enseignant : MNO_4^- pour sa réduction il a besoin de cinq électrons ,*derka mbaad* le Fe^{+} va donner ces cinq électrons , selon quoi *yaati* les électrons ?? sur quel critère ??? pour la réaction d'oxydo-réduction , on a besoin de huit protons . *likol* molécule *nah'tajo* huit protons ,donc,pour le dosage remplir la burette *dima baâd* le nettoyage *w mbaad* rincez la burette ,*aamro* la burette *bhad* solution .

Fe ,sa normalité 0.1 ,*dima adbto* le ministre sur le Zéro ,*derka ,fi* bicherelevez dix ml *min* la solution de FeSO_4 ,sa normalité est inconnu ,*zido âlih cinq ml min* l'acide sulfurique H_2SO_4 ,*afth'ou* le robinet ,*hkalouh* gout à gout ,*fhamtou ??*

H'ata neth'slou âla couleur transparente .*le KMNO₄*,sa couleur est normalement mauve ,*w*,l'acide sulfurique ,il a un couleur jaune ,mais elle est transparente ,*ki ngoul* un couleur transparent ,je n'est pas dit transparente comme l'eau ,*ima* jaune *wella* mauve ,*lmohim* transparent ,*derka lazemkom* ,*teth'aslo âla mah'lol* transparente , *derka* ,nâawdo , dans un bicher ,on a 10ml , on ajoute 5ml de l'acide , *derka qbal w fi* l'expérience , on ajoute cet solution ,*h'eta* , *neth'aslou âla* couleur transparente ,*hna ,nh'abso* le dosage ,*w tesajlo lh'ajem* , *âawdo had* manipulation trois fois .*kol mara* ,vous mentionnez le v_1,v_2,v_3 .

Enseignant :*w min* bad , *âmro ,had* le tableau ,on vous donne un tableau ,selon les essais *ntawa3kom* ,*w* chaque fois *ah'sbou* la volume ,la normalité , on déduire sa constraion à partir de la réaction , *tah'esbou* la constraion .

Enseignant : *Wechi howa* l'indicateur coloré ??est-ce-que on a parlé de l'indicateur coloré ,*tkalamna h'na âla* l'indicateur coloré ????

Etudiante : non , *lala chikh !!!!*

Enseignant :*kayen wah'd lmada laâbetle* role *ntaa lkachif lmalawin* ,l'indicateur coloré ,*wechi hiya* ????*aktbou* le nom *ntaaha* , *w âlah staâmalnaha* ,*pourquoi* , *âlach* ?????

-lors de la réaction d'oxydo-réduction ,*kayen wah'd* l'indicateur coloré ,*wechi howa* ?????

Enseignant : *wechi howa* le role de cet solution ??? *w mbaad* , *alil* ,*alach* ,*aawedna* le manipulation trois fois ??? *âlil ?* , *fi* phrase au maximum ??? *derk* deuxième ,*alach zedna* l'acide ?? *âlach ? fhamtouu* ??? *saaahel* ??? C'est très facile !!

Yalla abdaw , *maintenant* ???

Questionnaire

Afin d'assurer la fiabilité de notre recherche, ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche universitaire, portant le langage alterné, des enseignants exerçant un enseignement de français spécialisés . Nous Vous prions de bien répondre à ce questionnaire.

Votre contribution restera anonyme.

Fonction : enseignant permanent enseignant contractuel
Grade : professeur Maître de conférences (A) Maître de conférences (B)
Maître Assistant (A) Maître Assistant (B)
Sexe : Homme Femme

Expérience :.....ans.

1-le recours à langage alterné serait-il votre choix ?

Qui Non

2-votre formation scolaire (collège, lycée) est-elle ?

En français En arabe dans les deux langues

3-Quelles sont les langues que vous avez suivis dans votre formation universitaire ?

Le français L'arabe L'anglais
Autre :.....

4-Avez-vous participé à des rencontres (conférence, séminaire) consacré à l'emploi du langage alterné dans l'enseignement ?

Qui Non

5-êtes-vous enseignant bilingue ?

Qui Non

6-Quelle est la langue dans laquelle vous-aimeriez pratiquées ?

Français arabe anglais

7-Employez-vous un langage alterné dans votre cours ?

Qui Non

8-le langage alterné serait-il une stratégie d'enseignement/apprentissage ?

Qui Non

Justifiez :

.....
.....

Annexe

9-Quelle est la langue dominante dans votre discours ?

Le français L'arabe L'anglais

Justifiez :

.....
.....

10-Le choix du langue prendrait-il en considération les niveaux et écarts des étudiants ?

Qui Non

Justifiez :

.....
.....

11-Est-il nécessaire aujourd'hui de choisir un langage alterné dans le cours ?

Qui Non

Justifiez :

.....
.....

12-Estimez-vous que vos étudiants sont-ils satisfait de ce type du langage ?

.....
.....

13Pensez-vous que l'emploi langage alterné pourrait-aider les apprenants a se former ?

Qui Non

14-à votre-avis l'usage alterné d'une langue serait -il positif ou négatif au le plan
communicatif ?

Positif négatif

Justifiez :

.....
.....

questionnaire

Afin d'accroître la fiabilité de notre recherche, ce questionnaire entre dans le cadre d'un travail de recherche universitaire, portant sur l'emploi du l'Alternance codique, chez les enseignants exerçant un enseignement de français de biologie. Nous Vous prions de bien répondre à ce questionnaire. Votre contribution restera anonyme.

Fonction : enseignant permanent enseignant vacataire

Grade : professeur Maître de conférences (A) Maître de conférences (B)

Maître Assistant (A) Maître Assistant (B)

Sexe : Homme Femme

Expérience :12.....ans.

1-le langage hybride de français serait-il votre choix ?

Qui Non

2-votre formation scolaire (collège, lycée) est-elle ?

En français En arabe dans les deux langues

3-Quelles sont les langues dans lesquelles vous avez suivis dans votre formation universitaire ?

Le français L'arabe L'anglais

Autre :

4-Avez-vous participé à des rencontres (conférence, séminaire) consacré à l'emploi du langage hybride dans l'enseignement ?

Qui Non

5-êtes-vous enseignant bilingue ?

Qui Non

6-Quelle est la langue dans laquelle vous-aimeriez enseigner ?

Français arabe anglais

7-Employez-vous l'Alternance codique dans votre cours ?

Qui Non

8-L'Alternance codique serait-il une stratégie d'enseignement/apprentissage ?

Qui Non

Justifiez : *le niveau des étudiants ne permet pas d'enseigner uniquement en français*

9-Quelle est la langue dominante dans votre discours ?

Le français L'arabe L'anglais

Justifiez :

Il m'a plus facile d'expliquer en français

10-Le choix du langue prendrait-il en considération les niveaux et écarts des étudiants ?

Qui Non

Justifiez :

11-Est-il nécessaire aujourd'hui d'utiliser l'Alternance codique dans le cours ?

Qui Non

Justifiez : *pour mieux passer le message*

12-Estimez-vous que vos étudiants sont-ils satisfait du l'Alternance codique ?

Oui

13-Pensez-vous que l'emploi du l'Alternance codique pourrait-aider les apprenants a se former ?

Qui Non

14-à votre-avis l'usage du l'Alternance codique serait -il positif ou négatif sur le plan communicatif ?

Positif négatif

Justifiez :

les étudiants réagissent mieux.

Transcription phonétique de l'arabe

Dénomination	Transcription phonétique	Prononciation	Caractère choisi
Hamza	a, i, u,	a, i, ou	a, i, ou
Hamza	e	Attaque de voyelle	e
Ba	B	Même valeur qu'en français	b
Ta	T	Même valeur qu'en français	t
Tha	T	Comme la lettre initiale du mot "Thank you" en Anglais	th
Jim	z	Même valeur qu'en français	j
H'a	H	Pas d'équivalent en Français	h'
kha	X	Pas d'équivalent en Français	kh
Del	d	Même valeur qu'en français	dd
Dhêl	d spirant	Comme "That" en anglais	d
Ra	R	"r" roulé en français	r
Zin	z	Même valeur qu'en français	z
Sin	s	Même valeur qu'en français	s
Chine		Même valeur qu'en français	ch
Sâd	S emphatisé	Même valeur qu'en français	s
ttâd	T emphatisé	Pas d'équivalent en Français	tt

dhâd	d	« T » prononcé avec emphase	dh
ttad	t	« T » prononcé avec	tt
		emphase	
Âyen		Pas d'équivalent en Français	â, î
Ghin	r	« r » grasseyé	gh
Fa	f	Même valeur qu'en français	f
qaf	q	Pas d'équivalent en Français	q
Kaf	k	Même valeur qu'en français	k
Lem	L	Même valeur qu'en français	l
mim	m	Même valeur qu'en français	m
noun	n	Même valeur qu'en français	n
ha	H	« h » aspiré	h
waw	w	"w" ou " u" long (parfois tonique)	w
alif	a	"a"long parfois tonique	a
Ya	j	/j/ ou /i/long, tonique	y

Résumé :

Cette recherche s'intitule : Pour une étude pragmatique du langage alterné chez des enseignants de biologie - cas d'Université KASDI MERBAH d'Ouargla- Ce modeste travail se compose de trois chapitres : dans le premier chapitre, nous allons définir quelques concepts relatifs à notre thème, dans le deuxième chapitre, nous allons traiter la pragmatique du langage de l'enseignant. Enfin, dans le troisième chapitre où nous allons expliquer le déroulement de notre enquête. Nous allons conclure notre travail accompagnant d'une bibliographie et l'annexe.

Les mots clé : langage alterné, compétence linguistique, discours bilingue, alternance codique, acte de paroles.

Abstract:

This research is called: For a pragmatic study of alternative language among teachers of biology - case of KASDI MERBAH University of Ouargla. This modest work consists of three chapters: in the first chapter, we will define some concepts related to our Theme, and in the second one we will deal with the pragmatics of the language of teachers, and finally in the third chapter, we will explain the course of our inquiry, and we shall conclude our work with bibliography and appendix.

Key words: alternative language, linguistic competence, bilingual discourse, codic alternation, Act of words.

:
يهدف هذا البحث إلى دراسة واقعية للتناوب اللغوي لدى أساتذة كلية علوم الطبيعة و الحياة
يتكون هذا العمل المتواضع :
نحدد بعض المفاهيم ذات صلة بموضوعنا،
في الفصل الثاني سندرس عملية الكلام عند هؤلاء الأساتذة. وأخيرا في الفصل الثالث
وسننهى عملنا بخاتمة ومراجع وفهرس .

ثنائي

الكلمات المفتاحية: